

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **114 (1978)**

Heft 33

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

33

Montreux, le 27 octobre 1978

éducateur

1172

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

DANS CE NUMÉRO :

Tous les détails à propos du Congrès SPR

Toutes les indications pour s'y inscrire



Nouveau et exclusif: Elna air electronic



Veuillez m'envoyer une documentation de la nouvelle Elna air electronic et de toutes ces nouveautés:

- une puissance électronique de piqûre commandée par pression d'air (air electronic)
- un réducteur de vitesse électronique (air electronic)
- convertible facilement de socle en bras libre
- la mallette et la table de couture amovible ne sont plus nécessaires
- Synchrocolor pour réglage spontané des points
- ultra-robuste, bien qu'elle pèse à peine 10 kg

Tirage au sort gratuit

Je participerai avec ce bon, sans aucune obligation d'achat, au prochain tirage au sort semestriel. Il y a 3 Elna air electronic à gagner.

Ed. 1

Mme/Melle/M.
(âge minimum 16 ans)

Adresse

NP/Localité

A envoyer à: Elna S.A., 1211 Genève 13

eln

SOMMAIRE

La chronique du groupe de réflexion	863
Le chœur des XVI	864
34^e CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG	866
La Chanson de Fribourg Salon 78	870 870
LECTURE DU MOIS	870
LA PAGE DU GREM	874
LES LIVRES	876
PIC ET PAT	877
DES LIVRES POUR LES JEUNES	882 et 887
DIVERS	886
VAUD	
AVEPS programme hiver 1978-1979 Français «renouvelé»	888 889
GENÈVE	
Commission parents-école	891
MURA	892
FRIBOURG	893

Éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):

Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs):

Lisette Badoux, chemin des Cèdres
9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A.,
1820 Montreux, av. des Planches 22,
tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 38.—; étranger Fr. 48.—.

LA CHRONIQUE DU GROUPE DE RÉFLEXION

Des livres, pas des fleurs coupées!

Pas question, pour nous, de critiquer l'enseignement nouveau du français, impatientement attendu. Le recyclage étant volontaire (Genève), nous nous y rendrons avec plaisir. En attendant, faute d'information suffisante, nous nous contenterons d'émettre quelques réflexions sur la lecture. Non pas sur l'enseignement de la lecture: les querelles de méthodes ne nous intéressent pas. Non pas sur la lecture telle qu'elle se pratique en classe: à haute voix, silencieuse, expliquée... Supposant acquis les mécanismes (vers 7 ans), nous nous pencherons sur la pratique de la lecture, dans le sens d'une fréquentation amicale des livres, et tout particulièrement sur le rôle que l'école joue (ou plus exactement ne joue pas) en ce domaine.

Le «livre de lecture» (on notera avec ravissement cet inexplicable pléonasme!) était — et est encore bien souvent — le seul support matériel de ce qu'on pourrait nommer l'initiation à la lecture, ou bien l'encouragement à la pratique des livres. Des titres d'inspiration agricole en illustraient (nous préférons parler de ces choses au passé, quand bien même elles existeraient encore) les peu engageantes couvertures: «Premières Moissons», «Dernières Gerbes», ou encore (goûtez-vous cet humour involontaire?) «Fleurs coupées». Ainsi, on admettait qu'il suffisait, pour inciter la jeunesse de sept à douze ans à lire, de lui livrer (si je puis dire), soigneusement sélectionnés, voire expurgés ou «arrangés», toujours tronqués par le haut et par le bas, des extraits d'œuvres, et bien entendu des extraits d'œuvres pour adultes. Soixante lignes de Duhamel, deux pages de Jules Romains, et hop! lisez, mes petits! Personne n'a semblé se rendre compte que ces appâts soigneusement apprêtés, s'ils ne laissaient pas toujours nos élèves indifférents, étaient en général impropres à susciter chez eux la consommation de livres correspondant à leur âge — ou mieux, à leur faculté de compréhension.

Une tentative intéressante est représentée par la lecture dite «suivie». (En quelques mots: un livre, généralement un bon roman choisi en fonction de l'âge des enfants, est remis à la classe, à raison d'un exemplaire par élève. Il sera lu intégralement, par tous, durant l'année scolaire, le maître ayant tout loisir de travailler tel passage, d'exploiter à sa guise le contenu, d'en faire un centre d'intérêt, etc.¹) Les limites de ce type d'activité sont d'une part que tous les élèves sont contraints de progresser dans leur lecture au même rythme, avec le risque de n'avoir lu qu'un seul livre (celui-là) de toute l'année. (On interdit même, parfois, aux élèves d'emporter leur livre à la maison pour le lire!), et d'autre part, le livre pouvant servir de tremplin pour toutes sortes d'activités, il peut en résulter que la lecture proprement dite soit reléguée au second plan.

Bien avant les expériences de lecture suivie, quelques maîtres, conscients du problème de la lecture (souvent des instituteurs de campagne, qui «suivaient» leurs élèves plusieurs années) ont créé des bibliothèques de classe, qu'ils ont enrichies au fil des ans, avec le concours des enfants souvent, et sont parvenus, par ce moyen parfaitement naturel, à faire découvrir à leurs élèves le plaisir de la lecture. Et depuis, les bibliothèques de classe se sont officialisées, généralisées. Mais c'est une chose d'avoir une trentaine de livres bien rangés au fond d'une armoire, c'en est une autre de donner aux enfants l'habitude et le goût de la lecture, tâche d'autant plus difficile que les enfants sont plus âgés.

«Les fiches de lecture» représentent une innovation qui mérite notre intérêt. A Genève, vient de sortir de presse, à l'usage du 5^e degré, un classeur baptisé «Mosaïque», contenant d'excellents textes imprimés sur fiches. Outre une certaine audace (apparition de Sempé-Gosciny, San-Antonio, Jean-Charles... pourquoi pas?), les promoteurs de Mosaïque semblent avoir compris que la formule fiches est idéale pour des textes intégraux mais brefs, anecdotes, contes, courtes nouvelles, articles. Et si, à notre avis, on trouve encore trop d'extraits dans cette collection, il faut reconnaître que nombre de ceux-ci sont tirés d'œuvres que les élèves pourraient aborder, à condition, bien sûr, qu'on les mette à leur disposition.

Sans condamner ni la lecture suivie, ni les fiches de lecture, nous continuons à penser qu'au cœur du problème se trouve le livre. Même si la majorité de la population se contente de lire le quotidien local, même si une partie importante du public se nourrit exclusivement de bandes dessinées ou de romans-photos, ou à cause de cela, l'école doit tout mettre en œuvre pour que dès la plus tendre

¹ Que Jacques Bron nous pardonne ce raccourci!

enfance le plus grand nombre accède à la lecture de livres, instruments de plaisir, et source primordiale de culture.

Or, cette habitude doit se prendre très tôt. A douze ans, c'est trop tard. Dès que le mécanisme est maîtrisé, sans attendre l'écllosion des grandes passions sportives qui mobiliseront la part majeure de leurs intérêts, il faut faire lire à nos enfants des livres. Il existe une abondante littérature enfantine. Les parents, trop souvent ne s'en préoccupent guère, ou sont incapables de choisir judicieusement. Les petits romans pour les 7-8 ans remportent un immense succès: encore faut-il que quelqu'un les mette entre les mains de l'enfant. N'est-ce pas là une tâche qui incombe de toute évidence à l'enseignant? Nous pourrions mentionner l'expérience faite par une jeune collègue. Elle a commencé, la lecture étant bien acquise par ses élèves alors âgés de sept ans et demi en moyenne, par une lecture suivie. C'était en février dernier. Elle s'est ensuite procuré une vingtaine d'ouvrages de la Bibliothèque Rose et de la série Rouge et Or, qu'elle a mis à la disposition de ses élèves. L'enthousiasme des enfants a été immédiat. Au fur et à mesure que les livres étaient lus, la maîtresse en achetait de nouveaux, allant ainsi jusqu'à une centaine de titres différents. En quatre mois (jusqu'à la fin de l'année) les enfants avaient lu en moyenne 20 livres. Le plus grand lecteur en avait dévoré 60, le minimum étant de 4 livres chez un enfant présentant quelques difficultés particulières. Précisons qu'il n'y avait aucune obligation, et que pour l'essentiel la lecture se faisait à domicile. Le goût pour la lecture était tel chez ces enfants qu'il n'était pas rare de les voir descendre les escaliers de l'école un livre ouvert à la main pour se rendre à la récréation. Spectacle insolite! Cette année, ces élèves sont en 3^e, et par chance ont gardé le même maître. Dès la rentrée, ils ont réclamé spontanément des livres. Précisons que la majorité de ces enfants sont issus de milieux modestes, et que la plupart ne possédaient aucun livre. (Nous tenons à la disposition des sceptiques le nom de l'institutrice qui pourra confirmer ces propos.)

Par cet exemple, nous nous éloignons considérablement de l'idéologie affirmée en première page d'un «livre» de français que nous avons sous les yeux, destiné aux petits Genevois de 8 ans. Sous le titre «Finies les vacances» figure cette édifiante sottise:

«Qu'il faisait bon vivre
Sans ouvrir un livre!»

Ceux qui connaissent ce manuel (qui n'a même pas l'excuse de l'ancienneté, puisqu'il fut édité en 1968) seront sans doute d'accord avec moi pour remplacer «un» par «ce» — ce qui donne à la phrase un sens évident. Mais revenons à la formule telle qu'elle est imprimée: une affirmation de ce genre est impardonnable, dans la mesure où elle risque de renforcer dans l'esprit de l'enfant l'idée que tout livre est nécessairement ennuyeux, comme un manuel scolaire. L'équation est vite établie:

Livre = travail = ennui = contrainte

En contrepartie, vous l'aurez deviné, le rectangle arrondi, pourvoyeur de belles images mobiles, et en couleurs, aura vite fait d'exercer sur l'enfant son attrayante séduction. On obtient facilement ceci:

Télévision = loisir = agrément = liberté

L'école n'a-t-elle pas un gros effort à faire pour que la lecture soit aussi (avec la télé, et non pas sans, il faut le dire) une source d'enrichissement?

Nous ne savons pas ce que le français nouveau nous proposera en matière d'initiation à la lecture, ni l'importance qu'on accordera à cette activité fondamentale. Mais outre les deux raisons invoquées ci-dessus, plaisir d'abord, culture ensuite, nous en voyons au moins une troisième qui suffirait à justifier que tout soit entrepris pour favoriser la lecture de livres: il en résulterait une diminution concomitante, chez l'élève, des difficultés en orthographe, en vocabulaire, en rédaction, en lecture proprement dite, en français en général. Monsieur de la Palice eût déjà pu le dire. Ecouter, puis parler, puis lire, puis écrire, en matière de langue, tout est là. Le reste, qu'il soit d'inspiration traditionnelle, ou générative et transformationnelle — que les spécialistes nous pardonnent — n'est qu'accessoire. Alors s'il vous plaît: par delà les méthodologies éblouissantes, qu'au demeurant nous ne critiquons pas, qu'on donne à nos enfants quelque chose à lire. Des livres, pas des fleurs coupées dont on dénombrera les étamines après en avoir décortiqué le calice, le meilleur moyen de ne plus en percevoir la beauté.

José Jaecklé, du Groupe de réflexion.

Le Chœur des XVI

En automne 1970, quelques jeunes Fribourgeois décident de former un nouvel ensemble choral. Seize à l'origine, ils se proposent d'atteindre un niveau vocal et musical de qualité et de se limiter au répertoire du XVI^e siècle, pour leurs premières armes tout au moins. Cette coïncidence ne tardera pas à suggérer le nom du chœur.

Son directeur, André Ducret, tout en se consacrant à l'enseignement, voue une grande part de son temps à des activités chorales diverses. Il a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire de Fribourg, en particulier sous la conduite de Jean Balissat. Mais la joie de chanter et le goût de la musique intensément vécue, c'est bien à la «Chanson de Fribourg», auprès de Pierre Kaelin, qu'il les a découverts et auprès de Michel Corboz, à l'«Ensemble vocal de Lausanne», qu'il les a confirmés.

Axé d'abord sur les œuvres de la Renaissance, le répertoire du «Chœur des XVI» s'est ouvert aux maîtres de tous les siècles ainsi qu'à la musique populaire. Dans ses concerts, tant de musique sacrée que de musique religieuse, le «Chœur des XVI» a bénéficié de la collaboration de plusieurs musiciens chevronnés.

En 1976, le «Chœur des XVI» a obtenu aux 13^{es} Rencontres chorales internationales de Montreux la mention «excellent avec distinction» et il a remporté un deuxième prix au XXIV^e Concours polyphonique international d'Arezzo (Italie).

En juillet 1978, aux VII^{es} Rencontres internationales de chant choral de Tours, en France, il a remporté le premier prix en catégorie «voix mixtes» ainsi que le Prix du Public, alors que les dames obtenaient le deuxième prix dans la catégorie «chœurs de dames».

«eSPRistes»... à Fribourg

Inutile d'escalader les remparts! Les portes de Fribourg seront grandes ouvertes le samedi 18 novembre pour le Congrès SPR. En effet, les notables de Fribourg, inquiets du rassemblement d'autant de matière grise, ont décidé d'ouvrir les portes et les grenadiers de la cité, dite imprenable par la force, ont reçu l'ordre d'accueillir les «eSPRistes» à la grenadine.

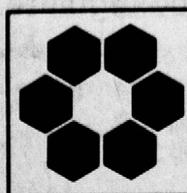
Faites de cette rencontre un succès en y participant tous! Une ville pavoisée, souriante, un soleil éclatant vous attendent!...

Lucienne Kaeser

LA MERCERIE=PLACETTE



Du plus petit bouton à la fermeture éclair, aux dernières nouveautés dans les tissus, à la machine à coudre... vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour réaliser vos travaux de couture et vos créations.



PLACETTE

No 1 en Suisse Romande

34^e CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

Le statut de l'enseignant

Le Congrès, une expérience unique de démocratie directe

Rares, très rares sont les organisations professionnelles qui osent proposer à l'ensemble de leurs membres de participer directement à l'élaboration de leur politique. Le principe de la délégation des pouvoirs est pratiquement le seul admis. Certes, la taille de certaines organisations ne permet pas une manifestation de ce genre (la FEN de France compte 580 000 membres !) mais surtout le risque de manipulation par une minorité est jugé trop grand. Demandez-le aux secrétaires généraux des grands syndicats d'enseignants qui nous feront l'amitié d'être parmi nous : André Henry (FEN), Guy Georges (SNI), Fred Jarvis (NUT de Grande-Bretagne). Ce risque, nous le prendrons le 18 novembre, parce que vous viendrez nombreux à Fribourg et que nous saurons assumer nos différences. C'est tout simplement l'avenir de notre profession qui se jouera le 18 et la responsabilité des options prises repose sur chacun d'entre nous.

- Désirez-vous que les parents jouent un rôle plus important dans le vie scolaire.
- La SPR doit-elle soutenir l'enseignement à temps partiel ?
- Voulez-vous que l'on précise ensemble les droits et devoirs des enseignants ?
- Les compétences de certaines commissions scolaires ne sont-elles pas trop étendues ?
- La nomination à terme des enseignants est-elle tolérable ?
- Voulez-vous faire valoir votre position au sujet de l'horaire scolaire, du contrôle de votre travail, des prestations sociales et salariales qui vous sont offertes ?

La qualité et la force des décisions du Congrès dépendront de votre participation. Votre présence sera le gage de votre attachement à la profession et de votre esprit de collégialité.

J.-J. Maspéro

34^e CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

PROGRAMME GÉNÉRAL

Jeudi 16 novembre 1978

- 10.00 Réunion du bureau exécutif de la SPR
- 15.00 Réunion du comité central de la SPR et de la commission de rédaction du rapport

Vendredi 17 novembre 1978

- 10.00 Café de l'Epée
Assemblée des délégués de la SPR
- 11.45 Café de l'Epée
Apéritif offert par la Société pédagogique fribourgeoise
- 12.30 Café des Tanneurs
Repas
- 15.00 Café de l'Epée
Assemblée des délégués SPR, séance de relevée
- 16.00 Café de l'Epée
Conférence de presse
- 17.00 Eglise de Saint-Jean
Concert avec la participation du chœur des XVI
Hommage à Maurice Carême par Pierre et Mousse Boulanger
- 20.00 Hôtel de la Croix-Blanche, Marly
Banquet des invités et des délégués

Samedi 18 novembre 1978

- 10.00 **Aula de l'Université**
Ouverture du congrès et séance officielle
Discussion du rapport « Le statut de l'enseignant »
- 12.30 **Hôtel de la Gare, Guin et Eurotel, Fribourg**
Banquet officiel
- 15.00 **Aula de l'Université**
Séance de relevée
- 18.30 **Eurotel, repas en commun**
- 20.30 **Eurotel**
Soirée récréative avec la « Chanson de Fribourg »
Bal du congrès

34^e CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

Renseignements généraux et inscriptions

La Société pédagogique fribourgeoise, le comité d'organisation du 34^e congrès, le comité central de la Société pédagogique romande souhaitent à chacun une très cordiale bienvenue à Fribourg les 16, 17 et 18 novembre prochains.

Le comité d'organisation travaille à plein régime. Tout se présente donc sous les meilleurs auspices pour assurer la réussite de ce grand rassemblement des enseignants primaires romands.

Le rapport « Le statut de l'enseignant » fera certainement parler de lui et les premières réactions enregistrées permettent de penser que les débats seront animés à souhait.

Il est donc temps de vous inscrire. Vous êtes attendus. Vous trouverez le bulletin de versement nécessaire dans le présent numéro de l'« Educateur ».

Adresse générale

Pour toute correspondance ou appel téléphonique, veuillez vous adresser à

*M. Claude OBERSON
président SPF
1718 DIRLARET
Téléphone (037) 38 17 46.*

Logement

Toute demande de logement doit faire l'objet d'une démarche écrite ou téléphonique à l'adresse ci-dessus jusqu'au 3 novembre 1978. Cette remarque ne concerne pas les invités, les délégués SPR, les membres du comité central SPR et de la commission de

rédaction dont le séjour est organisé d'office dans les limites de leur participation prévue par le programme général.

Le comité d'organisation peut mettre à la disposition des congressistes qui souhaiteraient passer une ou deux nuits à Fribourg des chambres à un ou deux lit(s) au prix de Fr. 30.— à 50.— la nuit.

Repas

Le repas de midi (samedi) sera servi dès 12 h. 30 à l'Hôtel de la Gare de Guin (déplacements collectifs en autocars). Le menu en est le suivant : assiette campagnarde, consommé mimosa, rôti de porc, garniture, biscuit glacé aux fruits, café. Prix, sans boisson : Fr. 22.—.

Le repas du soir (samedi) sera servi à l'Eurotel à 18 h. 30. Prix : Fr. 25.— (vin et café compris).

Transports

Pour ceux qui viennent en train, signalons que l'Université se trouve à proximité immédiate de la gare. Il suffit de prendre à gauche en sortant de la gare et de suivre les flèches de balisage.

Pour ceux qui viennent en voiture, ils voudront bien emprunter l'autoroute et la quitter à la sortie « Fribourg-Nord ». Un parking leur est réservé au stade Saint-Léonard. Le transport, de ce parking sur les lieux du congrès, se fera gratuitement par bus.

Le rapport et la séance officielle

Vous venez de recevoir ou vous allez recevoir le rapport « Le statut de l'enseignant ». Vous allez le lire. Que vous approuviez ou que vous désapprouviez les idées qu'il contient, le congrès vous concerne.

Il n'est pas réservé aux orateurs professionnels ou aux habitués des comités. La parole doit revenir en premier lieu à ceux qui, quotidiennement, sont aux prises avec la réalité d'une classe et tous les éléments qui gravitent autour de notre métier.

Parlez-en entre vous ! Réunissez-vous ! Mettez-vous d'accord pour une intervention commune. Il importe que les thèses proposées soient discutées.

Il s'agit en l'occurrence de propositions et non pas de positions déjà définitivement arrêtées qu'il s'agirait d'accepter passivement.

Votre avis doit être déterminant. N'hésitez surtout pas à intervenir au cours des débats.

A propos du rapport, une adresse :

Nicolas Kolly, rue Weck-Reynold 21, 1700 Fribourg, tél. (037) 26 54 52.

Comment vous inscrire ?

Une procédure unique a été mise au point. Il vous suffit d'utiliser le bulletin de versement encarté dans le présent numéro de l'« Educateur ».

Vous avez trois possibilités :

1^{re} possibilité : vous versez Fr. 22.— et vous participez au repas de midi.

2^e possibilité : vous versez Fr. 47.— et vous participez aux repas de midi et du soir.

3^e possibilité : vous versez Fr. 25.— et vous participez au repas du soir.

Dès réception de votre versement, il vous sera envoyé la carte de fête et le ou les bon(s) de repas.

Dernier délai : lundi 6 novembre 1978.

Demandes de congé

Les collègues qui travaillent le samedi matin procèdent selon les modalités en vigueur dans leur canton étant entendu que la SPR a demandé toute facilité sur ce point aux Départements de l'Instruction publique de Suisse romande.

Attention

Les invités, les délégués SPR (AD), les membres du comité central SPR et ceux de la commission de rédaction sont inscrits d'office au congrès. La procédure d'inscription décrite dans le présent chapitre ne les concerne pas. Seule une demande de logement supplémentaire de leur part leur impose une démarche auprès du comité d'organisation.

**COLLÈGUES, VOUS ÊTES ATTENDUS A FRIBOURG,
PARTICIPEZ MASSIVEMENT A CE 34^e CONGRÈS !**

La Chanson de Fribourg

Fondée en 1952 par son directeur-compositeur, l'abbé Pierre Kaelin, la «Chanson de Fribourg», grâce à sa joie de chanter et à la richesse de son répertoire, a conquis un vaste auditoire de par le monde.

Son répertoire est très éclectique: c'est ainsi qu'elle a édité des disques allant de Palestrina aux negro spirituals, en passant par les chansons françaises et étrangères au folklore suisse sans oublier les auteurs modernes Hindemith, Poulenc, etc., et de nombreuses compositions de son directeur.

La «Chanson de Fribourg» est un des chœurs de Suisse les plus connus à l'étranger. Des festivals et des tournées de concerts l'accueillent avec enthousiasme en France, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Grèce, en Autriche, en Turquie, au Japon, aux Etats-Unis, au Canada, au Brésil.

Citons aussi la croisade pour les lépreux, les émissions à la Radio romande, la collaboration avec Emile Gardaz, etc.

Pierre Kaelin est parti un jour à la rencontre des hommes et depuis, il ne s'est jamais arrêté. Il sert la première mission de la musique qui est d'apporter la joie aux autres et ainsi de les aider à vivre.

Nous disons la joie que nous avons d'accueillir Pierre Kaelin, lui qui a formé tant de Normaliens et leur a communiqué son enthousiasme.

Salon 78 au Musée d'Art et d'Histoire

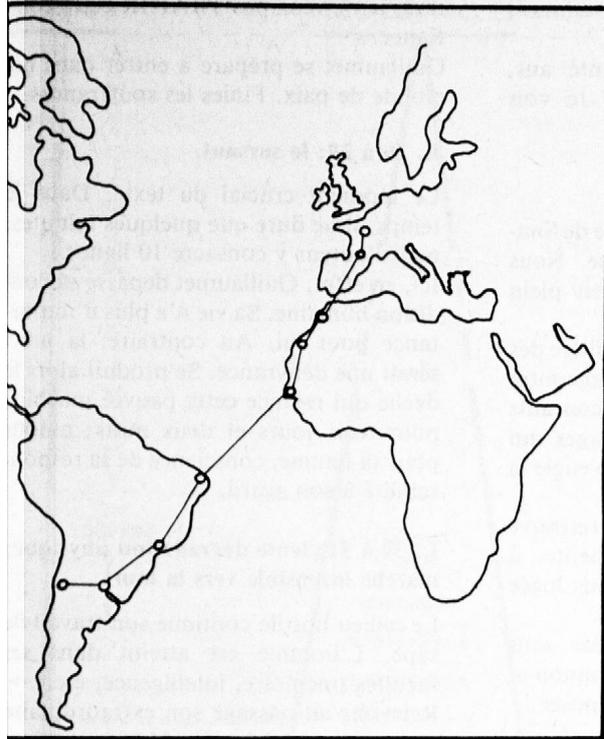
Il s'agit de l'exposition annuelle des artistes fribourgeois. L'entrée y est gratuite pour les congressistes, sur présentation de la carte de fête-programme.

Pour le comité d'organisation:

Claude Oberson.

- 1 «Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait.»
 2 Plus tard, tu nous raconteras l'accident.
 3 «... Je tournai donc autour de la lagune, à trente mètres d'altitude, jus-
 4 qu'à la panne d'essence. Après deux heures de manège, je me posai et capotai.
 5 Quand je me dégageai de l'avion, la tempête me renversa. Je me rétablis sur mes
 6 pieds, elle me renversa encore. J'en fus réduit à me glisser sous la carlingue
 7 et à creuser un abri dans la neige. Je m'enveloppai là de sacs postaux et, qua-
 8 rante-huit heures durant, j'attendis.
 9 »Après quoi, la tempête apaisée, je me mis en marche. Je marchai cinq jours
 10 et quatre nuits.»
 11 Et je t'apercevais, au cours de ton récit nocturne, marchant, sans piolet,
 12 sans corde, sans vivres, escaladant des cols de quatre mille cinq cents mètres,
 13 ou progressant le long des parois verticales, saignant des pieds, des genoux et
 14 des mains, par quarante degrés de froid. Vidé peu à peu de ton sang, de tes for-
 15 ces, de ta raison, tu avançais avec un entêtement de fourmi, revenant sur tes
 16 pas pour déjouer l'obstacle, te relevant après les chutes, ou remontant celles
 17 des pentes qui n'aboutissaient qu'à l'abîme, ne t'accordant enfin aucun repos,
 18 car tu ne te serais pas relevé du lit de neige. (...)
 19 Tu résistais aux tentations. «Dans la neige, me disais-tu, on perd tout
 20 instinct de conservation. Après deux, trois, quatre jours de marche, on ne souhaite
 21 plus que le sommeil. Je le souhaitais. Mais je me disais: Ma femme, si
 22 elle croit que je vis, croit que je marche. Les camarades croient que je marche.
 23 Ils ont tous confiance en moi. Et je suis un salaud si je ne marche pas.»
 24 Une fois cependant, ayant glissé, allongé à plat ventre dans la neige, tu
 25 renonças à te relever. Il te suffirait de fermer les yeux pour faire la paix
 26 dans le monde. Pour effacer du monde les rocs, les glaces et les neiges. ...
 27 Avec quelle aisance tu glissais dans un monde devenu si tendre pour toi! Ton
 28 retour, Guillaumet, tu décidais, avare, de nous le refuser.
 29 Les remords vinrent de l'arrière-fond de ta conscience. Au songe se mêlaient
 30 soudain des détails précis. «Je pensais à ma femme. Ma police d'assurance lui
 31 épargnerait la misère. Oui, mais l'assurance...»
 32 Dans le cas d'une disparition, la mort légale est différée de quatre années.
 33 Ce détail t'apparut éclatant, effaçant les autres images. Or tu étais étendu à
 34 plat ventre sur une forte pente de neige. Ton corps, l'été venu, roulerait avec
 35 cette boue vers une des mille crevasses des Andes. Tu le savais. Mais tu savais
 36 aussi qu'un rocher émergeait à cinquante mètres devant toi: «J'ai pensé: si
 37 je me relève, je pourrai peut-être l'atteindre. Et si je cale mon corps contre
 38 la pierre, l'été venu, on le retrouvera.»
 39 Une fois debout, tu marchas deux nuits et trois jours. Mais tu ne pensais
 40 guère aller loin:
 41 «Je devinai la fin à beaucoup de signes. Voici l'un d'eux. J'étais contraint de
 42 faire halte toutes les deux heures environ, pour fendre un peu mon soulier,
 43 frictionner de neige mes pieds qui gonflaient, ou simplement pour laisser reposer
 44 mon cœur. Mais vers les derniers jours, je perdais la mémoire. J'étais reparti
 45 depuis longtemps déjà, lorsque la lumière se faisait en moi: j'avais chaque fois
 46 oublié quelque chose. La première fois, ce fut un gant, et c'était grave par ce
 47 froid! Je l'avais déposé devant moi et j'étais reparti sans le ramasser. Ce fut
 48 ensuite ma montre. Puis mon canif. Puis ma boussole. A chaque arrêt, je
 49 m'appauvrisais...»
 50 «Ce qui sauve, c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même
 51 pas que l'on recommence...»

Antoine de SAINT-EXUPÉRY
 Terre des Hommes - Guilde du Livre - Lausanne.



Prendre l'avion pour l'Amérique est aujourd'hui chose courante. Il y a 50 ans (tes grands-parents avaient à peu près ton âge !), des aviateurs courageux cherchaient à ouvrir les premières lignes commerciales.

En mai 1930, 1^{re} traversée de l'Atlantique Sud.

En juin 1930, l'aviateur Guillaumet vivait cette aventure peu commune.

Situe le récit : à l'aide d'un atlas mondial ou de ton livre de géographie, désigne par une lettre, sur le document 1 :
— l'Europe (E), la Suisse (S), l'Afrique (A), l'Amérique du Sud (AS).

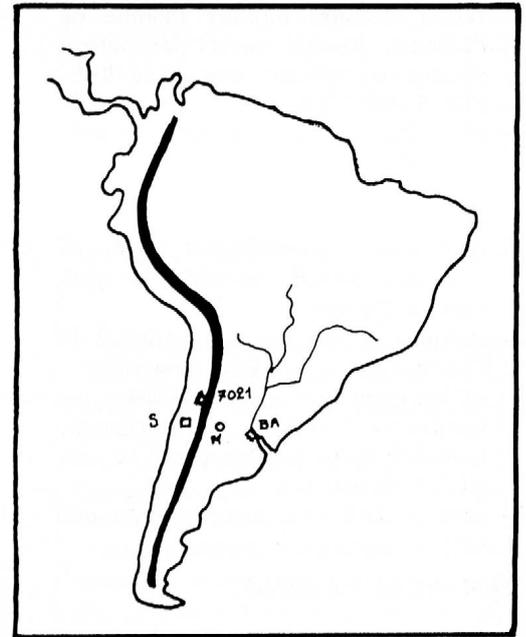
Sur le document 2, définis les noms des trois localités (S, M, BA), la chaîne de montagnes, le sommet indiqué (7021 m).
C'est sur le secteur S.-M. que se déroule l'aventure de Guillaumet.

Le document montre l'avion de Guillaumet sur la Laguna Diamante.

- Pourquoi le terrain est-il si plat ?
- Dans quelle position l'avion s'est-il posé ?
- A l'horizon, tu observes la chaîne que vient de franchir l'aviateur, soit la avec probablement le volcan Maipu (6900 m).

Observe le document 4 : c'est l'avion de Guillaumet, remis en état sur place afin de pouvoir rejoindre sa base.

- Evalue sa longueur, sa hauteur (compare les personnages).



- par quoi est-il propulsé ?
- Combien peut-il emporter de passagers ?
- A quelle société appartient-il ?
- Quelle mission cette compagnie s'est-elle donnée ?

5. Juin 1930. C'est l'hiver ! Explique.

Pour le maître

Par le biais de cette étude, nous souhaitons donner à nos élèves l'envie de lire Saint-Exupéry («Terre des Hommes», «Vol de Nuit», «Courrier Sud»).

Nous aimerions aussi leur faire prendre conscience de certaines commodités acquises grâce à l'inlassable effort de courageux pionniers, qui les ont conquises parfois au péril de leur vie, et ceci dans un passé récent.

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS

Au cours de cette étude, les élèves seront amenés à :

- situer le récit dans l'espace et dans le temps;
- énumérer :
- a) les obstacles rencontrés par Guillaumet au cours de son odyssée : météorologie, relief, limites de la résistance humaine;
- b) les moyens de lutte successifs utilisés par le pilote pour y faire face : résistance physique, instinct de conservation, qualités morales (dignité de l'homme, loyauté envers les autres, abnégation, volonté, sens de sa RESPONSABILITÉ);
- déterminer les étapes du récit, les délimiter dans le texte, désigner la plus importante;
- les situer sur «la ligne du temps»;
- schématiser, parallèlement, l'importance des obstacles hostiles et les réactions de l'homme;
- exprimer ce qui fait la supériorité de l'homme sur la bête (idée directrice) : «C'est grâce à ses qualités morales que Guillaumet, anéanti physiquement, trouve la force de repartir; il se sent RESPONSABLE»;
- situer, dans le récit, à quel moment une bête se serait laissée mourir.

DÉMARCHE PROPOSÉE

La qualité littéraire de ce texte, comme aussi son caractère subjectif, postulent en faveur d'une étude conduite par le maître. Afin de solliciter aussi l'activité de recherche, nous proposons un exercice d'approche qui pourrait être réalisé par les élèves individuellement.

Les étapes de l'étude pourraient être les suivantes :

1. Recherche individuelle: situation dans l'espace et dans le temps, observation de l'avion de Guillaumet (documents 1 à 4).

(Les photos qui illustrent la page de l'élève sont extraites des ouvrages suivants :

— Photo 3: «Terre des Hommes»,
Gilde du Livre, Lausanne.

— Photo 4: «Il y a cinquante ans,
l'aéropostale», «Radio-TV-Je vois
tout».

2. Introduction à la lecture :

«L'aviateur Guillaumet s'envole de Santiago du Chili pour l'Argentine. Nous sommes en juin 1930, donc en plein hiver austral.

Il franchit la barrière de la Cordillère des Andes, à 6500 m d'altitude, et rencontre la tempête. Pris au piège des courants descendants, il traverse les nuages qui plafonnent à 6000 m. Le givre aveugle la carlingue.

Roulé comme un chapeau, il se retrouve au-dessus de la Laguna Diamante, à 3500 m d'altitude, «que je savais logée au fond d'un entonnoir».

«Je ne pouvais lâcher mon lac sans m'écraser sur un flanc de l'entonnoir». Il ne lui reste qu'à tenter de se poser...

3. Lecture vivante, par le maître.

4. Etude :

— elle peut se faire § par §, puisque l'ordre du récit est chronologique;

— s'assurer, tout au long de l'étude, que les élèves ont une VISION claire des situations décrites; par l'évocation de situations concrètes, tenter d'imaginer les affres par lesquelles a passé l'aviateur tout au long de son périple;

— C'est au cours de cette poursuite d'une vision précise que seront, tout naturellement, expliqués les mots difficiles;

— établir au TN, dès le début de l'analyse, le schéma de l'évolution de l'importance des OBSTACLES et des RÉACTIONS de l'homme, afin de visualiser cette évolution: elle en sera ainsi mieux comprise par les élèves;

— faire résumer chaque «moment» par un mot, une expression qui le caractérise.

L. 3 à 8: la tempête: rude contact de l'homme avec le sol et la météo.

L'homme s'est mis tant bien que mal à l'abri. Patience!

L. 9 à 18 : l'homme face au froid et à la montagne.

Il lutte avec un entêtement de fourmi.

L. 19 à 28: les tentations.

Guillaumet est à bout de résistance physique. Il est porté par ses qualités morales. «Les autres ont confiance en

moi, je ne veux pas TRAHIR cette confiance.»

Guillaumet se prépare à entrer dans un monde de paix. Finies les souffrances.

L. 29 à 38: le sursaut.

Le moment crucial du texte. Dans le temps, il ne dure que quelques minutes, mais l'auteur y consacre 10 lignes.

Ici, en effet, Guillaumet dépasse sa condition humaine. Sa vie n'a plus d'importance pour lui. Au contraire, la mort serait une délivrance. Se produit alors le déclic qui relance cette pauvre machine pour trois jours et deux nuits: amour pour sa femme, conscience de sa responsabilité à son égard.

L. 39 à 51: lente dégradation physique; marche insensible vers la mort.

Le milieu hostile continue son travail de sape. L'homme est atteint dans ses facultés (mémoire, intelligence, etc.).

Relevons au passage son extraordinaire résistance physique. Des centaines d'hommes seraient déjà morts depuis longtemps. Mais ce qui le porte, c'est l'obsession qui l'habite:

«...encore un pas... C'est toujours le même pas que l'on recommence.»

Epilogue:

Guillaumet sera retrouvé après sept jours et six nuits, inconscient, au pied de la Cordillère, par ses camarades qui L'ONT CHERCHÉ PENDANT CES SEPT JOURS. La ligne 22 du texte n'en prend-elle pas un sens encore plus profond?

«Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait.»

— A quel moment de ce calvaire une bête aurait-elle abandonné la partie?

— Que lui aurait-il manqué pour continuer?

— Qu'est-ce qui fait la supériorité de l'homme sur l'animal dans ces circonstances?

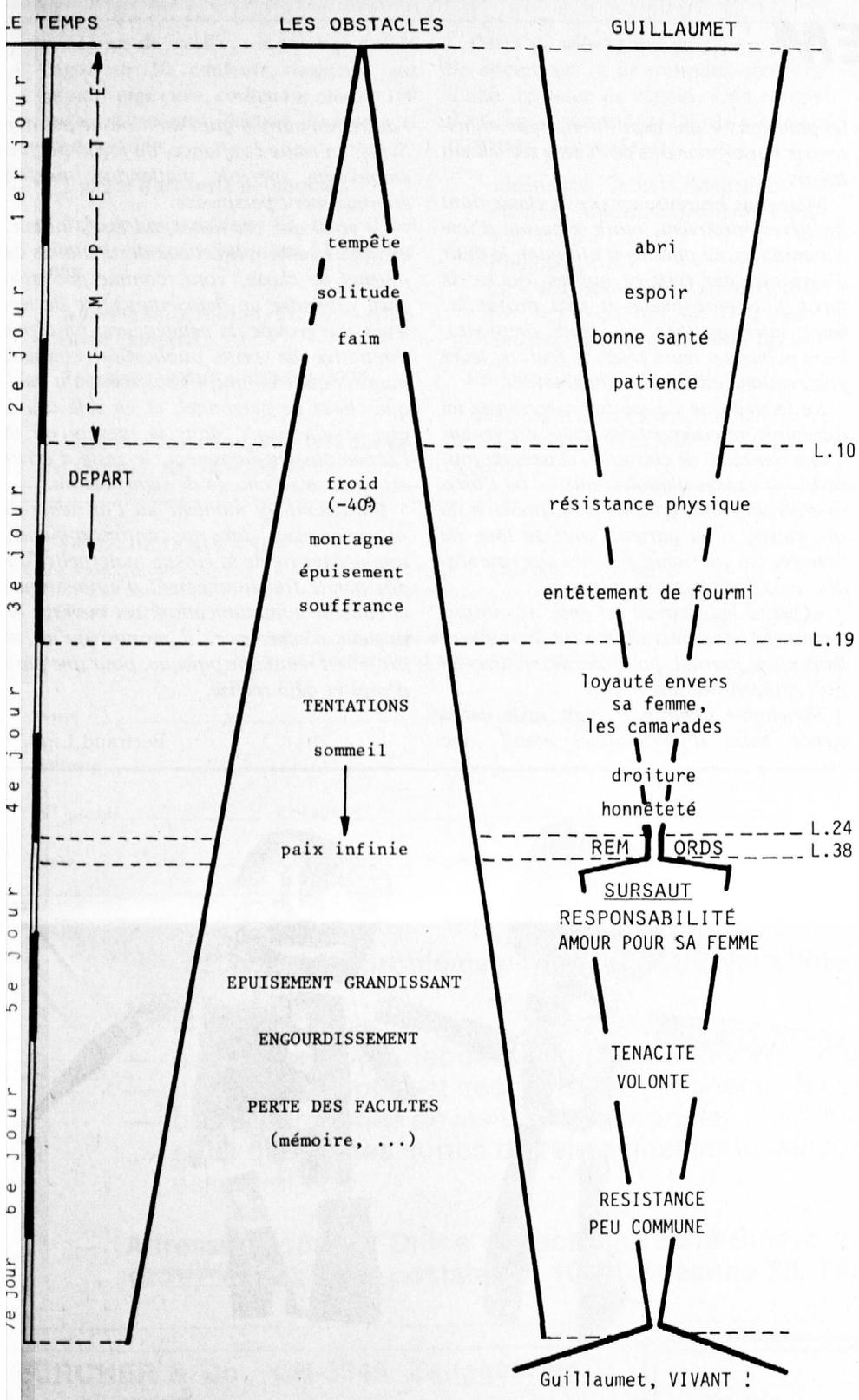
5. Pour conclure...

Vos élèves seront assurément avides de connaître la fin du chapitre. Mieux, le texte présenté ici étant, faute de place, lacunaire, il serait tout indiqué de lire à la classe, dans son entier, ce récit de Saint-Exupéry.

EXTENSIONS

Histoire de l'aviation

Saint-Exupéry, Guillaumet, Mermoz, ces noms prestigieux des pionniers de l'aviation vous ont peut-être mis l'eau à la bouche...



Vous trouverez une documentation concise à ce propos dans: «Les Etapes de l'Aviation», par Marcel Jeanjean, Collection Que sais-je? PUF.

La feuille de l'élève porte, au recto, le texte de Saint-Exupéry; au verso, le questionnaire et les documents 1 à 4 (2 cartes et 2 photos).
 On peut l'obtenir, au prix de 20 ct. l'exemplaire, chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.
 Il est possible de souscrire un abonnement aux textes (septembre 78 à juin 79). Il suffit de le faire savoir à l'adresse ci-dessus en indiquant le nombre d'exemplaires (13 ct. la feuille + frais d'envoi).

Pour votre prochain camp sportif !

LEYSIN vous offre son grand Centre d'altitude : patinoire couverte, curling, terrain de football, salle omnisports, (45 x 27 m), tennis, piscine, pistes de lancer et de saut, piste en forêt. Facilités de logement du dortoir à l'hôtel 1re classe.

Renseignements : Centre des Sports, 1854 LEYSIN, tél. (025) 6 14 42

CAFÉ-ROMAND St-François

Les bons crus au tonneau Lausanne

Mets de brasserie L. Péclat

La page du GREM

ÉCRIRE

Geste vain ou geste essentiel?

Geste accompli sur ordre et qui porte en soi sa propre fin, ou geste nécessaire et qui trouve sa raison d'être dans le besoin d'entrer en contact avec autrui?

Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer.

Affirmation connue, en passe même de devenir une des tartes à la crème de la pédagogie contemporaine, qui le deviendra sans doute si l'on n'en tire pas toutes les conséquences, à commencer par celle-ci: enseigner à l'enfant l'art d'écrire, c'est le placer dans une situation telle que le recours à l'écrit lui apparaisse comme le seul moyen de transmettre à autrui quelque chose de son expérience. Or, intervient ici un risque: celui d'une communication limitée à l'utilitaire.

Heureuse déjà, il est vrai, la classe dans laquelle on écrit par nécessité et non par simple devoir: pour faire part à d'autres du résultat d'une retouche, pour commenter

les panneaux d'une exposition, pour solliciter des renseignements dont on a réellement besoin.

Mais plus heureuse encore la classe dont les élèves éprouvent, outre le besoin d'une communication purement utilitaire, le désir d'exprimer par écrit ce qui les touche de façon plus personnelle et plus profonde: leurs interrogations ou leurs angoisses, leurs peines ou leurs joies, le fruit de leurs observations ou de leur imagination.

Le recueil que j'ai plaisir à présenter ici rassemble précisément des textes provenant d'une trentaine de classes — classes de tout petits ou classes d'adolescents — où l'on a su créer un climat propice à l'expression de soi, classes d'où partent, tout au long de l'année, des journaux destinés aux camarades, aux parents, aux amis.

« Quand leur travail est fini, nos imprimeurs sont contents de mettre leurs pages dans notre journal, pour que des milliers de gens puissent les lire. »

Touchante assurance, mais juste conscience aussi d'un contact établi avec

l'autre, un autre à qui l'on n'hésite pas à se livrer, en toute confiance, de façon parfois émouvante, parfois inattendue, parfois étonnamment perspicace.

Et voilà que ces textes, adressés initialement aux camarades et aux destinataires du journal de classe, vont, comme par ricochet, atteindre un deuxième cercle de lecteurs. Le groupe de pédagogues qui a pris l'initiative de cette publication souhaite montrer que l'enfant, l'adolescent ont quelque chose de personnel, et en cela d'unique, à dire; que, dans la mesure où ils l'accomplissent librement, le geste d'écrire est, pour eux, chargé de signification.

Paraissant au moment où l'on tente de mettre en place, dans nos cantons romands, une pédagogie de la langue maternelle fondée par le fonctionnement d'authentiques circuits de communication, cet ouvrage est porteur d'espérance: il montre qu'un tel projet est réalisable puisque, pour une part, d'ores et déjà réalisé.

Bertrand Lipp.

Le GREM vous propose « Carré de soleil »

Dans le but de mieux faire connaître la démarche suivie par de nombreux enseignants de chez nous, un groupe du GREM a réuni une importante sélection de textes, poèmes et illustrations tirés de journaux scolaires.

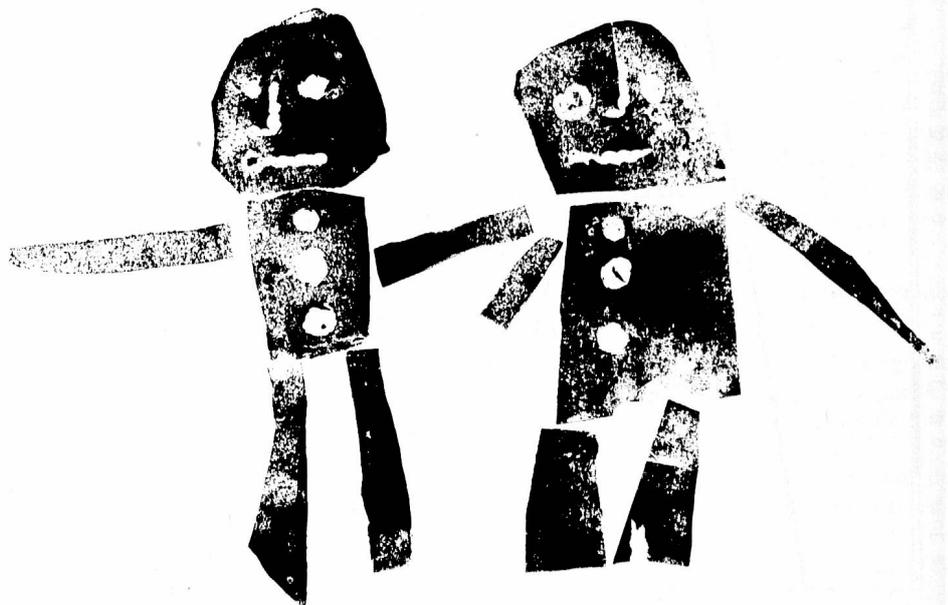
Pendant près d'une année et demie, en étroite collaboration avec Jean-Samuel Grand, artisan-imprimeur, des centaines de pages ont été lues pour valoriser l'expression spontanée des enfants et des adolescents.

Reconnaissant le droit fondamental aux enfants de communiquer, le groupe a trouvé important de témoigner de la richesse créative des élèves lorsque, en classe, le texte libre lié au journal scolaire devient un réel moyen d'expression.

Un carré de soleil c'est la figure qui se dessine sur le plancher lorsqu'un pâle rayon de l'hiver entre obliquement dans l'école. Mais c'est aussi la somme de travail qui se fait inlassablement dans nos classes primaires depuis des années.

C'est le résultat des gestes de centaines de mains qui ont manipulé des milliers de caractères d'imprimerie, créé des illustrations, soulevé avec impatience, curiosité et un brin d'angoisse la première feuille dont allait dépendre le bon à tirer.

C'est la vie du travail devenu moyen de communication avec les correspondants, les parents, les amis. C'est de la vie en puissance qui vous est offerte dans ce « Carré de soleil ».



*J'aimerais me marier avec joël,
mais seulement s'il n'est pas cosmo-
naute les cosmonautes, ils ne gagnent
même pas un sou!*

anne-laurie 4 ans

« Carré de soleil », un ouvrage de 136 pages en 10 couleurs, imprimé sur papier vergé cuve, contenant plus de 100 textes et poèmes illustrés d'enfants et d'adolescents.

7 pages hors-texte de photos.

Prix de souscription: Fr. 19.— (frais d'envoi compris) jusqu'au 31 octobre 1978.

Après la souscription: Fr. 24.— (frais d'envoi compris).

Parution: début novembre 1978.

Editions Ouverture, CH-1032 Romanel (Suisse), tél. (021) 35 48 68.

Carré de soleil a été préparé à partir de documents et de journaux scolaires d'une trentaine de classes. Une équipe du Groupe romand de l'école moderne (GREM), composée de

Jacqueline Geiser - Madeline Demaurex - Madeline Gebhard - François Blanc
Philippe Grand
en a assumé la présentation définitive, en collaboration avec Jean-Samuel Grand, artisan-imprimeur.

Préface de Bertrand Lipp.

Avec des textes de Pierre Lacout, tirés de « La Petite Pédagogie du Cœur » (inédit).

Maquette, mise en page: Atelier Orange, Elisabeth Ray-Ruey.

Impression, réalisation: Imprimerie Cornaz + Atelier Grand S.A., Yverdon et Romanel.



CARTES DE COMMANDE

En souscription jusqu'au 31 octobre 1978 Fr. 19.— frais d'envoi compris.
Après la souscription: Fr. 24.— frais d'envoi compris. Rabais de quantité: dès 10 ex., 5% - 100 ex., 10%.

Je commande _____ exemplaire(s) de Carré de soleil
Textes et illustrations d'enfants et d'adolescents

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

N° postal _____ Localité _____

Date _____ Signature _____

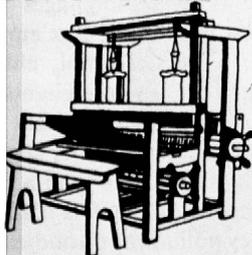
Les problèmes de l'ÉNERGIE vous intéressent !

Vous souhaitez :

- une information hebdomadaire sous la forme d'un bulletin
- une bibliographie et des films sur l'économie électrique
- des programmes de visites d'entreprises électriques...
- ... ainsi que toutes sortes de renseignements concernant ce débat essentiel

Adressez-vous à l'Office d'électricité de la Suisse romande
OFEL case postale 84, 1000 Lausanne 20. Tél. (021) 22 90 90

ZÜRCHER & Co., CH-3349 Zauggenried



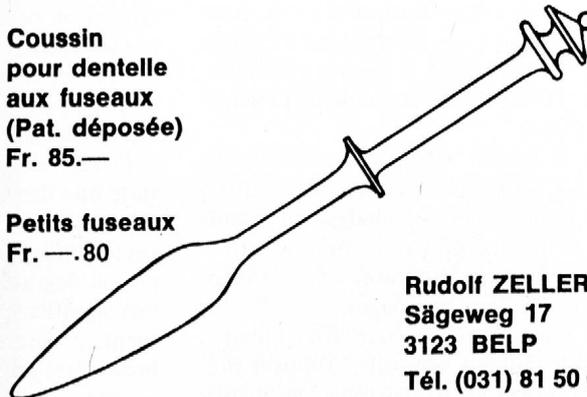
- Fils pour le tissage à la main et pour l'ouvrage à main
- Métiers à tisser et outils pour le tissage
- Rouets et de la laine cardée pour filer à la main

Demandez notre collection de cartes d'échantillons et nos prospectus sans aucun engagement de votre part. Pour tous renseignements, nous sommes volontiers à votre disposition.

ZÜRCHER & Co., CH-3349 Zauggenried
Tél. (031) 96 75 04

Coussin
pour dentelle
aux fuseaux
(Pat. déposée)
Fr. 85.—

Petits fuseaux
Fr. —.80



Rudolf ZELLER
Sägeweg 17
3123 BELP
Tél. (031) 81 50 01

Bon vent au Manuel 3 « Education physique à l'école »

Dans le courant de janvier, le manuel 3 « Education physique à l'école » a été présenté et remis aux instituteurs responsables des classes de la 5^e à la 9^e année en 1978. Sans doute cet événement fera-t-il date dans l'histoire de l'éducation physique scolaire : toute publication n'est-elle pas l'occasion d'une nouvelle réflexion, d'un regain d'intérêt pour la matière présentée ? Certes oui si l'on en juge par la conception judicieuse de ce « classeur » qui permettra de simplifier et d'enrichir notablement la préparation de leçons. Qu'à cette occasion l'on me permette de relever ici quelques aspects particulièrement positifs de ce nouveau moyen d'enseignement.

Les matières y sont présentées avec clarté, sans abréviations. De nombreux croquis suggèrent le mouvement dans sa globalité, et donnent une idée généralement claire de l'organisation de la leçon, tenant compte de la sécurité et de l'efficacité du travail. Toutes les disciplines n'y figurent pas forcément, le jet du poids par exemple. Cela se comprend si l'on sait que l'intention des auteurs consistait à fournir un programme de base permettant d'occuper au moins la moitié du temps à disposition pour l'éducation physique. Cinq thèmes par semestre constituent déjà une base appréciable que le maître pourra aisément compléter en se référant aux autres manuels de la collection. Des trouvailles didactiques bienvenues agrémentent un instrument de travail qui mérite une étude et un emploi soutenus.

Des moyens auxiliaires rendront en outre les services attendus : cinq cassettes de musique d'accompagnement fourniront le support rythmique des mises en train et des danses folkloriques. Un classeur de documents didactiques évitera des recherches fastidieuses de barèmes, croquis, exemples d'organisation, règles de jeu.

Fruit de longs préparatifs, le manuel 3 bénéficie enfin d'une traduction fort heureuse, ce qui n'est pas le moindre de ses atouts...

Alors, chers collègues, si le cœur vous en dit, ouvrez votre fenêtre, votre manuel et redécouvrez, en le lisant et en effectuant les exercices, ce que Freinet a merveilleusement su appeler le « tâtonnement expérimental ». Ce principe peut aussi servir à la préparation pédagogique personnelle ! Votre nouveau manuel 3 n'en mérite pas moins.

M. Favre.

Tiré de « CONTACTS », Bulletin de l'AVEPS.

LES IDENTIFICATIONS DE L'ENFANT A TRAVERS SON DESSIN

Toulouse, E. Privat, 1976.

221 p., fig., tabl. bibl.

(Etudes et recherches sur l'enfance.)

L'ouvrage d'Ada Abraham permet aux pédagogues, psychologues, psychothérapeutes, de disposer d'un instrument de travail important qui pourra les aider grandement dans la compréhension des attitudes des enfants qui leur sont confiés.

L'auteur s'attache, à travers la démonstration de plusieurs tests relatifs aux dessins d'enfants, à présenter l'analyse de de leurs identifications précoces, particulièrement au moyen d'une approche de la « bisexualité relationnelle ».

Le dessin, estime l'auteur, a jusqu'à aujourd'hui été considéré par l'homme « normal » comme sans importance. Elle dit d'ailleurs « considérer cette attitude comme une « défense sociale » qui interdit à la conscience collective l'accès à un vécu humain devant rester sous l'emprise du tabou, de l'inconscient ».

Or, cet ouvrage permet de constater qu'il est possible, à travers les dessins d'enfants, de déceler et d'analyser de manière pertinente, minutieuse et objective les multiples situations — positives ou gravement conflictuelles — dans lesquelles peut se trouver l'enfant.

A.-M. Cardinaux

Document IRDP N° 8404

LE MONDE VIVANT

« Documents et Sciences » : analyse du monde vivant - Paris - Hachette, 1972

Ce livre, édité par Hachette, n'est pas un livre comme les autres recouvrant les mêmes domaines. On ne sait trop s'il faut louer ce manuel pour son ouverture d'esprit, sa très riche documentation, pour l'intérêt et l'attention qu'il suscite à chaque page, à chaque image, à chaque photographie. Le mérite de ces **Documents et Sciences** est grand.

Dans le monde animal, l'homme n'est, après tout, qu'un animal quelque peu différent. D'où le sous-titre : **analyse du monde vivant**. L'homme (qui s'est toujours cru le parachèvement de la nature) y figure bien, mais dans les dernières pages.

Mais c'est la perspective foncièrement écologique qui est nouvelle. Jusqu'à présent, l'homme s'est trouvé toutes les justifications rationalisées pour entrer avec ses

gros sabots dans la nature. Ici avec le scalpel pour la dissection, quand ce n'est pas la vivisection.

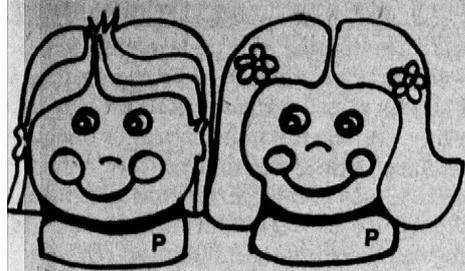
Là du chloroforme pour gazer les chats. Quand on ne gazer pas les chats, on décèbre les chiens ; il est entendu que le cerveau est conservé dans du formol. Il est grand temps de sortir de ces Auschwitz pour nos frères muets.

Dans l'analyse du monde vivant ; l'attitude que demande la nature relativement à elle-même est qu'on l'aime, qu'on la respecte, mais pas qu'on la pollue, la massacre, la dégrade. Ce qui à la longue ne saurait signifier qu'une seule chose : détraquement progressif, puis accéléré de notre biosphère, autrement dit, notre disparition à nous.

La table des matières de ce livre est fort

riche : haies, prés, taillis / jardins et cultures / élevage / eaux douces / forêts / montagne / sol et sous-sol / plantes dans la cité / animaux de la cité / êtres humains, et, à la fin un atlas, des plus précieux. Le livre se présente ainsi : photographie(s) à la page gauche ; documents et témoignages à la droite. Ce livre est déconseillé aux enrages de la dissection ; scalpel, formol, chloroforme. Mais pour tous les enseignants des sciences de la vie, qui comprennent que l'écologie n'est pas seulement une certaine couleur lors des votations, ce livre a quelque chose de nouveau, un souffle d'air pur dans nos multiples pollutions quotidiennes.

« Ce livre est chouette » m'a dit une enseignante lorsque je le lui ai présenté. Je pense que placé sous le symbole de ce charmant oiseau, ce livre (et sa suite qui, j'espère, ne va pas tarder) aura, je le souhaite bien vivement, un plein succès.



Pic et Pat vous parlent aujourd'hui des **A.C.M.**

Nous commençons à mieux connaître cet enseignement mais nous aimerions aussi savoir ce qui se fait ailleurs et ce que l'on pourrait encore faire.

Pour commencer, nous vous proposons un article de M. Marcel Rütli, professeur à l'École normale de Neuchâtel; sa pensée est claire et nous espérons que son article vous aidera à mieux définir votre rôle aux heures des ACM.

Ensuite, le travail d'une jeune collègue vous familiarisera avec la teinture sur tissu et l'impression sur papier. Ladite collègue vous initiera, de plus, à la fabrication d'un cerf-volant.

M. Etter

Comment concilier l'entraînement à la créativité et l'apprentissage d'une technique?

C'est une question clé dans toute démarche pédagogique et primordiale dans la pratique d'une activité créatrice manuelle quelle qu'elle soit ! Qui se soucie d'accorder ces deux éléments contraires, de composer avec ces notions opposées ? C'est tellement plus simple d'ignorer l'un au profit de l'autre ; selon sa nature, ou laisser tout faire et n'importe comment sous le couvert de recherche de nouveauté, ou ne rien tolérer en dehors d'un système bien établi. Dans les deux cas, se donner bonne conscience professionnelle ; soit en s'érigeant champion du bricolage rarement abouti, partant défenseur à la mode du néologisme ; soit en transmettant avec vigueur, par le biais de la fabrication d'objets traditionnels diversement et bien finis, une immuable technique. Certes, nous ne condamnerons ni l'un ni l'autre ; simplement nous souhaitons une prise de conscience devant le cri d'alarme jeté par le philosophe Alain, dans ses « Propos » datés du 3 février 1925 déjà.

« L'apprentissage est l'opposé de l'enseignement. Cela vient de ce que le travail viril craint l'invention. L'invention se trompe, gâte les matériaux, fausse l'outil. L'apprenti subit cette dure loi ; ce qu'il apprend surtout, c'est qu'il ne doit jamais essayer au-dessus de ce qu'il sait mais bien plutôt toujours au-dessous. Il y a une timidité dans l'apprenti, qui devient prudence dans l'ouvrier et qui est marquée sur les visages. « Je ne sais pas ; ce n'est pas mon métier », tel est le refus du compagnon.

» Le chercheur est plus modeste quand il dit : « On va bien voir. » Toutefois on devine que le chercheur libre s'occupe fort peu de ce que les essais pourront coûter. Et c'est par là que les inventeurs souvent se ruinent, dont le fameux « Palissy » est le symbole. Et l'on comprend que cette entreprenante pensée ne soit pas reçue à l'atelier, car elle menace à la fois la planche et le ciseau, sans compter le temps perdu. Autant dire que l'apprenti apprend surtout à ne point penser.



Ici se montre la technique, qui est une pensée sans paroles, une pensée des mains et de l'outil. On voudrait presque dire que c'est une pensée qui craint la pensée. Cette précaution est belle à saisir dans le geste ouvrier; mais elle enferme aussi une terrible promesse d'esclavage. Je conçois l'énigmatique Egypte des anciens temps comme un peuple de techniciens. Et cette pensée qui sait et ne veut pas comprendre est à peu près impénétrable. Quelques causes assez visibles nous amènent pourtant jusqu'au seuil, mais non pas plus loin. Considérez que c'est l'outil qui règle la main, et vous aurez déjà une idée de la tradition réelle, je dirais même solide.

» Partout où se montre l'outil, il s'établit une règle en forme d'objet, et un esprit de soumission et même de crainte, car l'outil blesse la maladroit. Mais le patron est plus redoutable encore, parce qu'il représente l'inflexible nécessité. Le patron n'a point le loisir d'admirer un essai ingénieux qui transforme en débris les précieux matériaux. L'esprit d'enfance, qui se trompe, qui brise, qui perd, est ici l'ennemi. C'est pourquoi un gamin qui gagne sa vie fait une mauvaise expérience. Il prend la prudence trop tôt; il apprend à ne plus oser. Imaginez un petit clerc qui fait une faute d'addition sur du papier timbre; c'est une faute d'apprenti et non une faute d'écolier. Aussi la colère du premier clerc ne ressemble point à celle du maître d'école. Le maître d'école veut qu'on cherche et qu'on trouve; il appelle l'intelligence; il ne pense pas au papier perdu; mais plutôt il veut placer le petit sot en présence de sa propre sottise, par elle-même ridicule. Ce retour de conscience fortifie. Au lieu que l'autre, le technicien, accuse la recherche même, et se moque de celui qui se fie à soi. Par cette discipline l'esprit renoncé devant l'outil. Remarquez cette certitude qui est écrite dans les figures égyptiennes. J'y vois quelques ressemblances à ces têtes d'épervier,

qu'ils sculptaient aussi et qui expriment la suffisance de la forme. Le discours glisse sur de telles surfaces, qui sont comme des armures. Il y a deux moyens d'être sûr de soi: le premier, qui est d'école, est de se fier à soi; l'autre, qui est d'atelier, est de ne jamais se fier à soi. Cela se voit dans une addition; car l'entendement ici se trompe, mais prend force par l'erreur redressée; ou que la manière technique de compter est rapide et aveugle. Le comptable ne connaît pas les nombres. Au rebours on conçoit un profond mathématicien faisant une faute ridicule dans une opération facile. Thalès s'arrête et réfléchit; mais toujours le fouet se lève. Telle est la vertu de l'apprentissage; et elle est bonne en temps et lieu. L'homme qui n'a point été comme apprenti est un grand enfant. Mais aussi l'enfant qui a été apprenti trop tôt, et trop peu de temps écolier, est toute sa vie machine, et méprise Thalès l'amateur.

» Il y a du jeu dans la pensée. Mais si on voulait que l'école ne soit qu'un jeu, on se tromperait encore. L'école est tirée en deux sens, au jeu et à l'apprentissage; mais l'école est entre deux. Elle participe du travail par le sérieux; mais, d'un autre côté, elle échappe à la sévère loi du travail; ici l'on se trompe, l'on recommence; les fausses additions n'y ruinent personne. Et ce n'est pas peu de choses si le sot rit d'une énorme erreur qu'il a faite. Par ce rire il se juge lui-même. Remarquez que nous ne raisonnons jamais que sur une erreur reconnue. Mais aussi on ne raisonne qu'à l'école, parce que là, personne ne nous redresse que nous. On nous laisse aller, chercher et barboter. «Malheureux, que vas-tu faire là?», c'est un mot d'atelier. «Montrez-moi ce que vous avez fait», c'est un mot d'école. Et quand l'écolier, content de soi, découvre la faute, c'est une honte sans crainte, c'est-à-dire à laquelle l'opinion des autres n'ajoute rien. Cette autre prudence est la pensée.»

Le mal, me semble-t-il, vient du fait qu'entre l'écolier et le pédagogue il y ait les «acquis des temps». Enseigner, pour l'adulte, pour l'homme fait, c'est trop souvent s'appliquer à transmettre ces «acquis» comme denrée définitive, les imposer comme tels et non perfectibles. Prendre le contrepied en négligeant totalement l'héritage intellectuel et technique, en repartant à zéro, en faisant tout redécouvrir, voilà qui serait tout aussi absurde.

Conscient qu'il faut enseigner pour rendre autonome, il faut apporter la technique pour donner l'autonomie du geste et la créativité pour donner l'autonomie de l'esprit. En résumé il s'agit, par une attitude de prudente réserve devant une technique non figée, mais en perpétuel devenir, d'exciter la réflexion de l'enfant pour qu'il adapte au mieux faire son tour de main, d'encourager sa recherche de solutions originales et personnelles conscientes au niveau de la technique encore afin de favoriser une attitude permanente de mise en question tant de l'acte que de son produit. Cette démarche observée dans toutes les interventions pédagogiques conduit à la créativité qui devient alors automatisme libérateur permettant d'aller au-delà (d'être non seulement enseigné mais élevé) puisqu'on échappe alors au confortable manteau d'une anonyme adaptation.

Pour conclure, relire l'importante citation d'Alain, s'imprégner de ses judicieuses remarques assorties de mises en garde conduit à l'accord recherché: la créativité devient attitude naturelle et technique de travail; l'acquisition de la technique idéalement adaptée à l'individu, à l'outil, à l'environnement, aux circonstances, devenant elle, objectif central de la créativité.

*Peseux, le 2 octobre 1978.
Marcel Rütli.*

LA TEINTURE

Voici quelques conseils pratiques concernant la peinture et l'impression sur tissu.

ORGANISATION DE LA CLASSE

Isoler l'atelier du reste de la classe. Les élèves travaillent par petits groupes. Les autres élèves font un travail simple et autonome.

PRÉPARATION DE L'ATELIER DE TEINTURE

Organiser le travail de façon rationnelle: l'enfant doit tout trouver sur place.

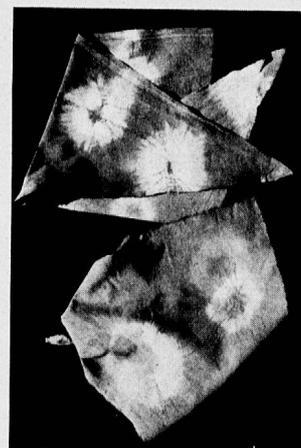
Couvrir les tables de travail de plastic (vieille nappe, grand sac d'emballage).

Préparer sur la table:

- plusieurs bacs en plastic (attention, le plastic s'imprègne de teinture, donc utiliser du vieux matériel!). L'un contiendra de l'eau froide, les autres la teinture; il y aura autant de bacs que de couleurs;
- gants en plastic (par paquets de 50 à la droguerie);
- ficelle;
- teinture pour tissu (Schubiger, lion d'or...);
- le matériel à teindre: morceaux de tissu, vieux draps, coton neuf lavé.

RÉALISATIONS

Set de table, panneau mural, foulard, coussin, etc.



TECHNIQUES:

Le shibori:

PRÉPARATION: pincer le tissu entre 2 doigts à un ou plusieurs endroits. Rabattre le tissu en plusieurs plis (voir croquis). Ligaturer le tissu avec une ficelle, à plusieurs endroits.

Important: bien serrer la ficelle.

TEINTURE:

1. Tremper le tissu ficelé dans l'eau (cela permet une meilleure imprégnation de la teinture).

2. Tremper le tissu dans la première couleur choisie par l'enfant.

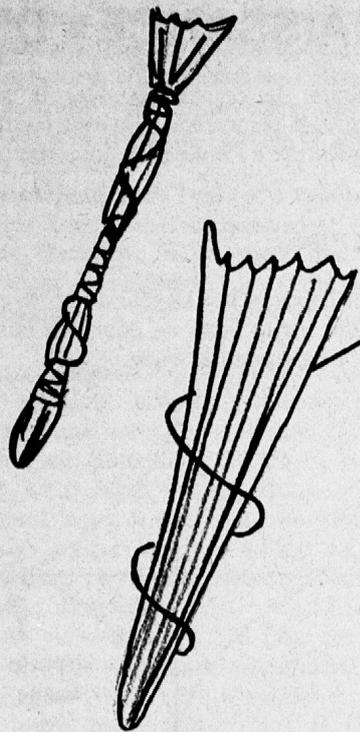
Le travail peut s'arrêter à ce stade; cela donne des dessins en forme de soleil.

3. Il est aussi possible de détacher les ficelles après le premier bain, de les attacher à d'autres endroits et de retremper le tissu dans une deuxième couleur.

Attention: les couleurs se mélangent (jaune + bleu = vert).

4. Enlever les ficelles et rincer le tissu teinté à l'eau courante.

Lavage: prendre garde, le tissu risque de déteindre légèrement.



Le mahoja:

Il se fait de la même façon que le shibori mais à la place de ficeler le tissu, vous pouvez le nouer, le plier ou passer les ficelles dans tous les sens.

Le charme de ces techniques est qu'à l'intérieur des plis et des nœuds la teinture ne pénètre que partiellement, ce qui donne les résultats les plus surprenants.



Le pochoir:

CHABLON: faire un dessin sur carton* à la façon d'un vitrail (voir dessin): chaque partie doit être séparée par une plage de carton.

1. Fixer le tissu sur un sous-main avec du papier collant.

2. Fixer de la même manière le chablon sur le tissu.

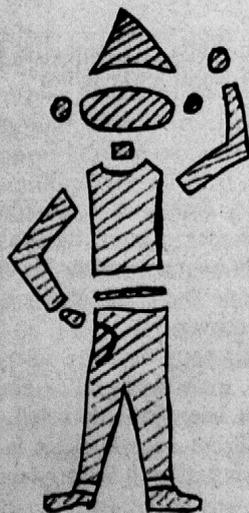
3. Avec le pinceau rond d'environ 1 cm de diamètre, poil dru, imbibé de couleur, tamponner l'intérieur de la découpe.

Attention: utiliser un pinceau brosse qui ne doit pas être trop enduit de teinture.

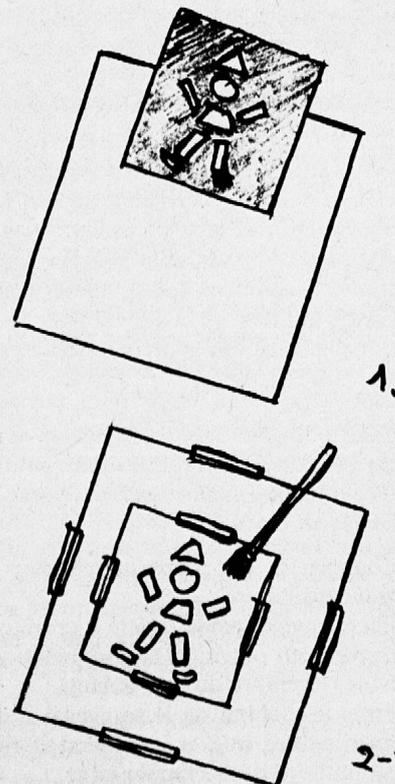
4. Chaque partie peut être tamponnée avec une couleur différente.

Fixation: elle s'effectue en repassant sur l'envers du tissu.

* En remplacement du carton pour le chablon, on peut se servir de papier autocollant.



= parties à évider



1.

2-3

— Maîtresse, j'aimerais faire un cerf-volant!

Voilà une nouvelle forme d'enseignement: l'enfant demande qu'on l'aide à réaliser un désir, celui de construire lui-même un cerf-volant.

Ce n'est plus l'institutrice qui impose un objet, mais l'enfant qui cherche à réaliser un rêve, qui laisse aussi parler son imagination.

L'enseignante qui a appris son métier est ici confrontée avec l'inconnu, que faire? Dire à l'enfant que cela ne se fait pas ou que ce n'est pas dans le programme? L'enfant renonce alors à la belle image qui avait déjà pris forme dans sa pensée et, déçu, retournera chez lui avec la réflexion que, décidément, l'école, c'est une corvée et qu'il faut toujours se soumettre.

Il n'osera plus entreprendre une réalisation personnelle et il retournera devant la «télé» voir faire les autres.

Aurions-nous le cœur de ternir la joie d'un enfant, de freiner son enthousiasme ou est-ce que nous essaierions de lui aider à réaliser son cerf-volant?

Nous ouvrons la discussion avec le groupe d'enfants qui nous est confié, car l'enfant a déjà une idée de son cerf-volant, idée imprécise et mal définie.

— Alors, Didier, comment le ferais-tu?

— Il me faut du papier, de la ficelle et des baguettes, mais je ne sais pas très bien comment faire tenir le tout.

C'est à la maîtresse d'accepter de ne pas très bien savoir non plus, mais de dire à l'enfant qu'il existe des manuels que l'on peut consulter.

A la prochaine leçon, l'enseignante apporte des livres, des gravures, l'enfant apporte sa collaboration et une nouvelle discussion s'engage.

Voilà ce qu'il faut pour la réalisation du cerf-volant:

MATÉRIEL: baguettes de balsa (modèle réduit ou bois de cerisier); papier java léger; ficelle fine; colle; gros stylo-feutre; peinture à l'eau (fixer au fixatif); peinture: 1 cuillère à soupe d'encre d'imprimerie, quelques gouttes de térébenthine, 2 dl d'huile (à salade bon marché). Mélanger le tout.

EXÉCUTION: dessiner la forme sur le papier java; toutes les formes sont permises pourvu qu'elles permettent de poser les baguettes en croix.

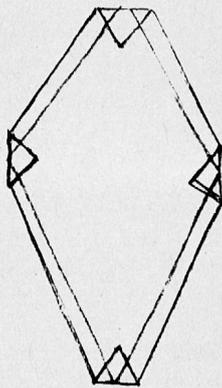
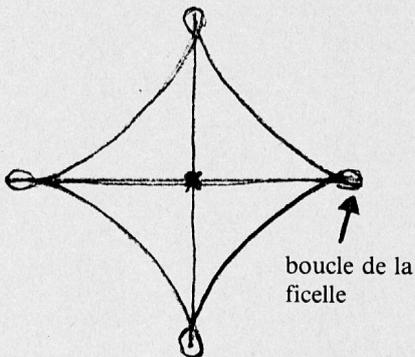
1. Commencer par faire un chablon de grandeur nature.
2. Plier le papier par la moitié et corriger la forme pour obtenir 2 moitiés identiques (voir l'équilibre du cerf-volant).
3. Poser le chablon sur le papier java, dessiner le tour, enlever le chablon et ajouter un bord de 1-2 cm de large.

«NAISSANCE» D'UN CERF-VOLANT

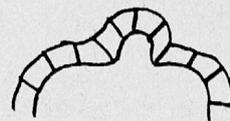
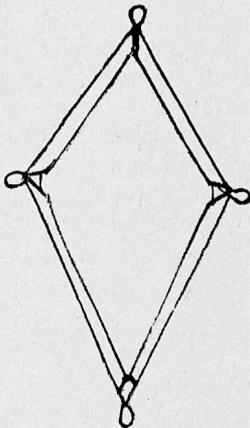
4. Décorer le cerf-volant avec le stylo-feutre, la peinture à l'eau avec fixatif ou la peinture à l'huile (voir sous peinture).

FINITIONS:

Plier le papier à la largeur du bord, coller la ficelle sur la ligne de pliure en laissant une boucle à chaque angle.

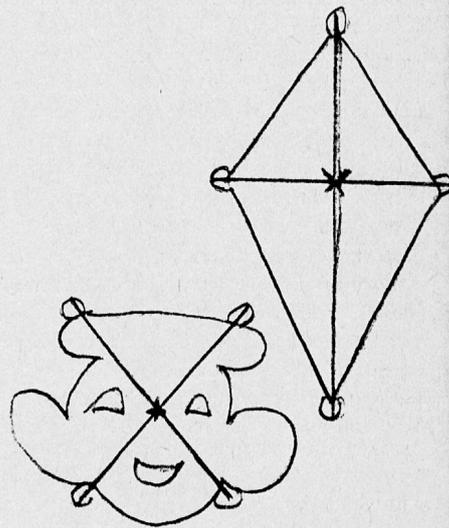


rentrer les angles, puis plier et coller les bords

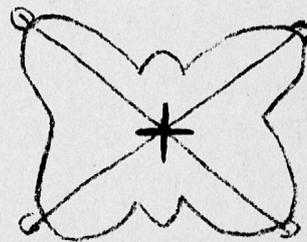


(si la forme du cerf-volant est arrondie, cranter avant de plier)

couper les baguettes à la longueur nécessaire (voir pour chaque pièce)



tailler une encoche à chaque extrémité de la baguette
fixer l'encoche dans la boucle



attacher, au centre, les baguettes entre elles et y fixer la ficelle pour le vol

Toutes les fantaisies sont admises; on peut ajouter des queues, des guirlandes à condition de ne pas alourdir le cerf-volant.

Le visage de Didier s'illumine à la vue de son chef-d'œuvre.

Il aimerait tout de suite aller l'essayer dans le pré, mais la pluie l'en empêche.

Alors, un beau jour de soleil, 20 cerfs-volants s'élèvent dans le ciel à la joie profonde de l'enfant et à la satisfaction de la maîtresse.

Guy Vermeil LA FATIGUE À L'ÉCOLE

Préf. de Robert Debré.
Paris, Les éd. ESF, 1976.
144 p., tabl., bibl.

Le Dr G. Vermeil part à nouveau en croisade contre l'école, mais de façon constructive. Pédiatre de renom, il sait le nombre d'enfants dits « fatigués » qui souffrent de l'inadaptation de l'école à la vie, surtout dans les grandes villes françaises.

Pour cerner le problème, il examine d'abord, ce que sont la fatigue musculaire et la fatigue nerveuse : toutes nos activités fatiguent simultanément nos muscles et notre système nerveux. Grâce aux nombreuses études qui ont été faites par la médecine du travail, on connaît les rythmes biologiques, le rapport durée de l'effort - productivité, la juste répartition travail - loisirs.

L'auteur peut maintenant confronter les résultats de ses recherches avec la vie quotidienne d'un écolier d'une grande ville : les rythmes de vie qu'on lui impose sont erronés. A l'appui de sa thèse, il cite l'enquête de H. D. Rösler, en Allemagne de l'Est, qui démontre l'influence d'une organisation équilibrée de la vie de l'enfant sur son travail scolaire.

La fatigue de l'écolier a deux sortes de causes :

- A. **scolaires proprement dites** : trop longues périodes de travail quotidiennes ; trop forte sollicitation de l'attention ; mauvaise répartition entre travail et vacances pendant l'année et pendant la semaine ;
- B. **inadaptation de l'enfant à l'école** : déficit fonctionnel ou sensoriel ; défaut de maturité ; non-respect des différences individuelles, des rythmes biologiques.

En conclusion, le Dr Vermeil propose une solution. L'école deviendrait une partie d'une sorte de « Maison de l'Enfance » qui pourrait accueillir les enfants de 7 à 20 h. et leur offrirait, en plus de repas sains et équilibrés, de soins médicaux, toutes les possibilités de jeux, d'exercices physiques, ainsi que de tranquillité, d'activités créatrices. Le temps d'école varierait entre 2 h. pour les petits et 7 h. pour les grands adolescents. Plus de longues vacances : 6 semaines suffisent outre les deux semaines de Pâques et de Noël et les autres jours fériés.

La conclusion paraît bien utopique après la rigueur de l'exposé qui précède. Mais, puisqu'elle tient compte des facteurs biologiques et psychologiques qui permettent le développement harmonieux d'une personnalité, ne pourrait-elle servir de point de départ à de vraies réformes ?

M^{me} Schwab
Document IRDP N° 7635

Vient de paraître aux Editions MONDO NOUVELLE-ZÉLANDE

Poursuivant son effort de vulgarisation géographique, l'éditeur veveysan vient de sortir une excellente étude consacrée à ce lointain pays.

L'auteur est François Jeanneret, collaborateur de l'Institut de géographie de l'Université de Berne. Dans une langue alerte, éclairée encore par une mise en page particulièrement aérée, il décrit de plaisante façon cette « Suisse des mers du Sud » comme l'appellent les Néo-Zélandais eux-mêmes.

Vaste comme si foix la Suisse, mais avec une population de moitié plus faible, l'archipel court du nord au sud sur une distance égale à celle de Stockholm à Naples. Le seul étalement en latitude suffirait à expliquer l'étonnante diversité du pays, des moiteurs polynésiennes du nord au glaciers des fjords du sud.

Avec une richesse de détails admirablement illustrés par les photos-couleurs du virtuose qu'est Walter Imber, l'auteur brosse un tableau très vivant des conditions sociales, économiques et politiques d'un pays à la fois isolé des grands courants mondiaux et imbibé de tradition britannique.

L'élevage est la première ressource agricole : autant de bovins que d'humains et vingt fois plus de moutons ! Chaque ferme est un petit empire en soi — moyenne trois kilomètres carrés — et les éleveurs de moutons constituent la fine fleur de l'aristocratie locale.

Quant au tourisme, il est gros de promesses, mais seuls pour l'instant les loisirs maritimes sont pleinement exploités. L'alpinisme vaut celui de nos quatre mille, mais son développement est freiné par l'absence de voies d'approche et le peuplement extrêmement faible. N'oublions pas que le vainqueur de l'Everest fut un Néo-Zélandais, entraîné sur les pics glaciaires de l'Île du Sud.

Une des caractéristiques majeures de cet étrange pays, enfin, est l'originalité de sa flore et de sa faune : l'étranger ne reconnaîtra aucune plante connue dans la forêt indigène. Quant aux animaux, disons simplement que le seul mammifère autochtone est la chauve-souris ! Tous les autres ont été apportés de main d'homme, ce qui pose aujourd'hui d'énormes problèmes écologiques.

On pourrait en dire encore beaucoup de ce fascinant ouvrage. Nous ne pouvons qu'en recommander l'achat, notamment pour les bibliothèques de classe qui s'enrichiront là d'un bel instrument de culture.

R.
Se commande aux Editions MONDO,
1800 Vevey, pour le prix de Fr. 15.50 +
500 points MONDO.

LES SCIENCES SOCIALES AVEC ET APRÈS JEAN PIAGET

Hommage publié...
Genève, Libr. Droz, 1976. IX + 528 p.
(Revue européenne des sciences sociales/
Cahiers Vilfredo Pareto, tome XIV,
1976, N°s 38-39.)

Symposium publié en hommage à Jean Piaget, ces cahiers présentent à côté d'une autobiographie et des écrits sociologiques du maître, une série d'articles passant en revue l'apport considérable de ses travaux dans le domaine des sciences sociales.

Les écrits sociologiques abordent les rapports entre sociologie et logique génétique, l'individu et la formation de la raison, le développement, chez l'enfant, de l'idée de patrie et des relations avec l'étranger, la pensée égocentrique et la pensée sociocentrique, enfin les problèmes de la psycho-sociologie de l'enfance.

L'œuvre du grand savant n'est jamais à l'abri d'utilisations inattendues. Non seulement elle se développe, par l'apport de

disciples, mais elle devient significative pour des chercheurs qui travaillent dans des domaines aussi différents que la psychologie, la biologie, l'épistémologie, la sociologie, la philosophie, la linguistique... et même l'anthropologie économique, la sociologie du développement, l'histoire sociale des sciences et des techniques, la psychiatrie interculturelle, l'histoire des civilisations..

Il est impossible de donner un résumé de ce volume de 525 pages, on ne peut que recommander vivement sa lecture à ceux qui désirent prendre conscience de la multiplicité des problèmes des sciences sociales et du rôle qu'y joue la pensée piagétienne.

Des références très précises et très nombreuses aident le lecteur à s'y retrouver dans l'immensité des publications du jubilaire et de ses disciples.

M. Coulet
Document IRDP N° 8284

ÉCOLOGIE - NATURE

L'Architecte et la Bétonneuse

J.-J. Loup. L'École des Loisirs. 1977. Tous âges.

Nous avons déjà parlé du grand talent du dessinateur J.-J. Loup lors de la parution de Patatrac. Avec «L'Architecte et la Bétonneuse», l'auteur est allé encore plus loin. Au-delà du dessin, il y a tout un message s'adressant aux «bâtisseurs» de notre monde. Machines fantastiques, univers fantasmagorique, personnages exprimant les angoisses et les préoccupations de notre civilisation. Un livre drôle, mais chargé de significations que tous devraient posséder. Un cadeau pour tous les âges. *H. F.*

La Pollution

Selke-Henno. Gamma. Coll. Bonjour le monde. 1977. Dès 6 ans.

71^e titre de la série «Bonjour le monde». Ce livre fait partie de la «Bibliothèque d'activités d'éveil». Texte très court et simple. Illustrations explicites et attrayantes.

Un livre qui sensibilise l'enfant aux problèmes d'environnement et de pollution.

Une liste illustrée des mots clés termine le livre de même qu'une proposition d'activités manuelles. *E. W.*

Les Coléoptères

J. Selke-Henno. Gamma. Coll. Bonjour le monde. 1977. Dès 6-7 ans.

Un nouvel album de la collection «Bonjour le monde». Les images sont précises, le texte simple explicatif. Un documentaire bien fait à l'usage des petits. *D. M.*

La Vie secrète des Bêtes dans les Montagnes

Michel Cuisin. Hachette. 1978. Dès 7 ans.

Quelques données essentielles de la vie de vingt-cinq animaux, mammifères, poissons, oiseaux, serpents, vivant dans les montagnes de tous les pays du monde nous sont présentées dans ce bel album, illustré de magnifiques photos.

Pour chaque animal, nous trouvons quelques traits caractéristiques de la famille, les différentes variétés, l'habitat, la

nourriture, les gîtes, les nids, les empreintes ainsi que les détails concernant les petits.

Lecture très intéressante. *M. C.*

Petit Tom fait un Herbar de Fleurs

Gérard et Alain Grée. Castermann. Coll. Petit Tom Activités. 1978. Dès 7 ans.

Une foule de conseils, propositions, explications pour réaliser un herbar très simple.

On y parle des saisons les plus favorables, de la cueillette, de la préparation et du séchage, sans oublier l'identification, le collage, la présentation, ainsi qu'un petit lexique.

Le tout est agréablement illustré par les dessins bien connus de Gérard Grée.

Un livre à découvrir avec l'aide éventuelle d'un adulte. *E. W.*

Le Mur d'en haut

Serge Durosseau. G.P. Souveraine. 1978. Dès 12 ans.

Silvère, un garçon de douze ans, doit vivre pendant plusieurs mois loin de ses parents et de sa ville natale. Il séjourne chez des cousins dans un village aux fermes délabrées: «Le Mur d'en haut».

Le cousin, c'est Chpé, un rude vigneron qui ne semble éprouver d'affection que pour Dré, sa femme, pour Double-Six, le chat, et pour un oiseau sauvage, énigmatique: l'engoulevent. Quel est le secret du village?

... Au fil du récit, le lecteur est pris par le charme qui s'en dégage.

Ce livre plaira aux jeunes adolescents qui aiment la campagne, le rêve, la poésie et qui sauront s'identifier au jeune Silvère, découvrant avec enchantement les merveilles de la nature. *M. C.*

Les Hommes contre la Nature?

G.-P. Panini. Hachette. Jeunesse albums. 1977. Dès 12 ans.

Les rapports de l'homme avec son environnement sont présentés d'une manière remarquable dans ce très bel album richement illustré de croquis et de photos de bonne qualité. Ce dossier pose le problème

de notre avenir. Notre nature est malade... et par notre faute. Alors redécouvrons un équilibre... si nous voulons survivre. C'est un choix à faire! *H. F.*

La Roque-Basse

Claude-Rose Touati. La Farandole-Prélude. 1978. Dès 13 ans et tous âges.

L'histoire vraie racontée dans ce livre se passe en Auvergne en 1925. La Roque-Basse est une grande ferme dans laquelle habite Marion et sa famille. Marion, élève intelligente, confiée à sa mère qu'elle aimerait poursuivre ses études après l'école obligatoire. Mais on est à la campagne et la tradition veut qu'une fille travaille à la ferme. Pourquoi s'instruire? Auguste, le père, le fait bien sentir à sa fille. Il règne en «seigneur» sur le domaine où il impose toutes ses volontés... Pourtant un incident amènera une prise de conscience...

C'est sans réserve que je recommande ce très beau roman, bien écrit, plein de sensibilité, passionnant. *H. F.*

La Météorologie

Bill Bailey. Bibliothèque visuelle Gamma. 1977. Dès 12 ans et plus.

Il s'agit d'un véritable album scientifique. La vulgarisation n'est pas aussi poussée qu'on pourrait le croire pour un livre d'enfants.

Mais les renseignements y gagnent en rigueur. La lecture et la compréhension des textes et des dessins nécessitent d'avoir acquis des notions de surfaces, de volumes et les grands nombres.

Les sujets sont traités sur deux pages, avec texte et illustrations graphiques et photos. Un bon livre donc sur le sujet. Mais attention, il existe beaucoup de choses sur la météo; choisissez bien, ces livres sont tous destinés à des âges bien précis. *D. T.*

Kajou le Blaireau

Ewan Clarkson. Hachette. Bibl. Verte. 1978. Dès 12 ans.

L'auteur raconte, dans ses moindres détails et de façon intéressante, la vie du blaireau dans son milieu naturel. L'action se passe dans les collines du sud de la Grande-Bretagne.

Le lecteur apprend à connaître d'autres animaux des bois, découvre les mystères de la nature, l'histoire du monde, s'initie à quelques lois de géologie ou de cosmologie. Le récit est entrecoupé de scènes de la vie

d'hommes qui ont un rapport plus ou moins étroit avec le blaireau, ce qui aère le texte et permet l'assimilation d'une documentation étoffée.

Le vocabulaire est riche, ce qui risque de

rebuter de trop jeunes enfants, mais le livre plaira à des jeunes désirant approfondir leurs connaissances du monde animal tout en appréciant un texte littéraire élaboré et des descriptions fouillées. *M. C.*

ACTUALITÉ - HISTOIRE

Lawrence d'Arabie

Jean-François Bory. *L'Ecole des Loisirs. Grand poché. 1978. 10-12 ans.*

Inutile de résumer l'histoire de cet officier britannique en Orient. Disons plutôt l'intérêt rencontré à la lecture de ce petit livre à couverture souple, avec une typographie large, facile à lire, et une illustration en fait, aérant le texte. Une histoire passionnante, dans une région dont on parle beaucoup actuellement, dans une collection qui bouge. *D. T.*

Le Mammouth et la Châtaigne

Jean-Côme Noguès. *G.P. Coll. Spirale. 1977. Dès 11 ans.*

La vie des hommes des cavernes au jour le jour et dans le terrain. Ici, pas d'abstractions. Petit Cro-Magnon nous conte par le menu ses activités journalières, celles de ses parents, celles de ses amis. Une façon très attractive de développer ce qui, dans le livre d'histoire est souvent un condensé rébarbatif. *J. B.*

La Guitare andalouse

Saint-Marcoux. *Hachette. Bibl. Verte. 1977. Dès 13 ans.*

Antonio, comme de nombreux jeunes espagnols, n'a qu'un rêve, devenir torero. Mais sa famille n'est pas riche et l'habit de torero coûte cher. Grâce à sa sœur Luz et Diego le gitan, il parviendra à ses fins. Un récit qui fait découvrir l'Andalousie, ses habitants, ses paysages, ses coutumes. *J. B.*

Danièle dans l'île

Eve Dessarre. *G.P. Grand Angle. 1977. Dès 14 ans.*

L'auteur présente un récit passionnant dans lequel le problème du racisme est au premier plan. L'île, c'est la Guadeloupe. Danièle qui vient de perdre sa mère décide d'aller à la recherche de son père parti vivre aux Antilles alors qu'elle n'était encore qu'un bébé. Elle veut retrouver ce père dont elle a tant rêvé. Mais elle devra

vite déchanter. La réalité est très différente. Danièle rencontrera Aristide, un jeune instituteur noir dont elle s'éprendra. Malgré les nombreux obstacles, les deux jeunes gens assumeront pleinement leur amour.

Très beau roman avec comme toile de fond, la réalité guadeloupéenne. *H. F.*

Le Roman d'Evariste Galois

Léopold Infeld. *La Farandole-Prélude. 1978. Dès 15-16 ans.*

Evariste Galois est un jeune mathématicien, décédé tragiquement à 21 ans lors d'un duel stupide. Ce roman est plus qu'une biographie, c'est une fresque de l'histoire des années 1830.

Je le recommande sans réserve aux jeunes passionnés de sciences; en plus de l'histoire, le texte prend une valeur particulière car il a été écrit par un scientifique qui a été un collaborateur d'Albert Einstein. *H. F.*

Les Moissons du Désert

Jacqueline Cervon. *G.P. Grand Angle. 1978. Dès 15-16 ans.*

La parution ou la réédition (c'est le cas de ce roman) d'un livre de Jacqueline Cervon ne peut que contenter les gens qui s'occupent de littérature. C'est un gage de qualité.

AVENTURES

Vive les Vacances

Monique Farge - Louis Camps. *Castermann. 1978. Dès 4 ans.*

Cet album paraît sous le titre général «Les Aventures des Pouscaloufs». On nous promet une suite «Par ici les Souris». Le présent récit conte l'aventure de deux chats qui partent en vacances dans leur voiture et ont beaucoup de peine à se débarrasser de quatre petites souris décidées à leur jouer des tours.

Une bande joliment dessinée. *J. B.*

L'histoire se déroule dans une région qui malheureusement fait la une des journaux de ce mois, puisqu'il s'agit du nord-est de l'Iran, dévasté par un tremblement de terre meurtrier... Un territoire situé dans la steppe désertique a été attribué aux lépreux d'Iran qui essaient de le transformer en une terre féconde. Symbole de réussite: la moisson. Ce sera une «récolte» différente que feront Frédéric, l'étudiant venu pour aider, Joce, un garçon qui se cherche et Jeanne, une vieille dame dont la vie n'avait plus beaucoup de sens... *H. F.*

Flash sur un Reporter

Huguette Pirotte. *G.T. Rageot Bibl. Amitié. 1978. Dès 14 ans.*

Je ne pense pas que cet excellent livre soit destiné comme l'indique la couverture à des enfants à partir de 11 ans. C'est un roman de réflexion, d'interrogation. Il me semble qu'il aurait dû paraître dans la collection des Chemins de l'Amitié, où il aurait eu une place de choix, car ce récit mérite sans hésitation la note d'achat.

Les rouages de l'information nous sont présentés au travers de Philippe, photographe, et d'Agnès, jeune journaliste. Chacun débute dans la profession, s'interroge, passe par des moments de découragement puis d'exaltation...

L'auteur a réussi d'une manière remarquable à nous présenter dans un récit passionnant deux professions peu connues et souvent idéalisées. *H. F.*

Piège pour une Voyageuse

Richard Peck. *Hachette. Bibl. Verte Senior. 1978. Dès 13 ans.*

Un mystérieux message appelle Carine à New York. Elle quitte son collège du Connecticut et se retrouve très vite à Londres par la volonté d'une inconnue qui dit agir au nom du père de Carine. Tout paraît suspect à la jeune fille dont l'anxiété croît au fil des jours.

Un récit bien mené dont l'intérêt va crescendo jusqu'au dénouement final. *J. B.*

Bennett entre en scène

Anthony Buckeridge. Hachette, *Bibl. Verte*. 1977. 10 à 12 ans.

Résumer un Bennett se réduit à peu de choses. Et pourtant on ne s'ennuie pas tout au long des 180 pages du récit de la vie, somme toute banale, d'un collègue anglais. Comme à leur habitude, Bennett et son ami Mortimer catalysent contrariétés et petits malheurs. Un roman délassant. *J. B.*

La Maison du Fou

Suzanne Malaval. G.P. *Souveraine*. 1978. 10 à 12 ans.

Jean raconte dans un style frais et amusant les mille aventures qui émaillent la vie quotidienne de sa famille : sa mère qui se remarie avec un médecin d'Albi, Barbizou, son frère Daniel, Mercedes, la jeune bonne espagnole, et Adéodat, un vieil ami.

«La Maison du Fou», c'est le nom donné à une vieille demeure pleine de mystère et dans laquelle toute la famille emménage. Découvertes, rêves, bêtises, faits et gestes de la tribu sont vus avec les yeux et la logique des enfants.

Lecture facile et délassante. *M. C.*

L'Affaire des Gitanes

Monique Ponty. G.P., *Coll. Spirale*. 1978. Dès 11 ans.

Des enfants ont entendu dire que quelques milliers de paquets de gitanes vides pouvaient être échangées contre un fauteuil pour handicapé. Leur vieil ami, M. Frédéric, a perdu l'usage de ses jambes à la suite d'un accident. Les enfants, durant une année, en grand secret, emploient ruses et astuces pour s'approprier les précieux emballages.

Mais un jour, par la radio, ils apprennent toute la vérité sur l'affaire des gitanes.

L'auteur précise que le récit est basé sur un fait authentique qui a défrayé la chronique il y a quelque sept ans. *J. B.*

Les Confidences d'Arsène Lupin

Maurice Leblanc. Hachette, *Bibl. Verte Senior*. 1977. Dès 12 ans.

Arsène Lupin se laisse aller aux confidences. C'est 9 de celles-ci que Maurice Leblanc nous livre ici. Le personnage est toujours le même, gentleman-cambrioleur, les histoires toujours aussi rocambolesques, rien n'est nouveau, si ce n'est les aventures dont Arsène est le centre et que l'on découvre avec plaisir, dans un suspense qui ne doit pas son principal ingrédient à la violence. *D. T.*

La Guerre des Poireaux

Christian Grenier. *Bibl. G.T. Rageot de l'Amitié*. 1977. Dès 9 ans.

Pascal n'aime pas les poireaux. Il décide donc de les supprimer, de son jardin d'abord, du village ensuite, de toute la terre, pour terminer. Il met au point une tactique, nocturne, fatigante, solitaire, dangereuse. Il la perfectionne en montant le «gang des poireaux». Mais cette bande, peu disciplinée se dissout par manque d'idéologie. Alors Pascal essaie de détruire les paquets de graines dans les magasins. Puis... Une malencontreuse émission sur les espèces en voie de disparition le fait réfléchir. Mais son évolution ne sera pas solitaire, son oncle, son père, sa mère, enfin, vivront le drame de celui qui n'aime pas quelque chose et des solutions surgiront.

Un problème intéressant, des situations inhabituelles, des aventures au niveau du lecteur, une très belle histoire, un très bon livre. *D. T.*

Mousse et le Valet de Carreau

Renée Legrand. Hachette *Bibl. Rose*. 1978. 9 à 11 ans.

Nous retrouvons Mousse, la petite fille débrouillarde, un peu garçon manqué, à laquelle toutes les petites filles rêveront de s'identifier. Il y a aussi Frédéric, son ami, qui permettra aux garçons de s'associer à cette chasse au coquin. En effet, ce récit est un roman policier plein d'action, de déductions, d'humour.

Le style est alerte, la lecture facile.

Mousse est accusée d'avoir dérobé un timbre de collection de grande valeur... Il faut faire éclater son innocence et découvrir le véritable voleur. La partie est difficile pour les enfants jusqu'au moment où une simple carte à jouer, un valet de carreau les met sur la voie... Le courage et l'astuce de Mousse feront le reste. *M. C.*

Le Secret de l'Oiseau blessé

Betsy Byards - Caroline Nyvo. G.T. *Rageot. Bib. Amitié*. 1978. Dès 10 ans.

Histoire intéressante, bien suivie. Vocabulaire adapté aux enfants de plus de 10 ans. Un peu de suspense ravive cette histoire simple de Sammy et de son grand-père.

Sammy, un garçon de 10-12 ans, que ses parents ont laissé chez son grand-père, s'enfuit. Il n'arrive pas à comprendre que ses parents soient partis pour Détroit sans l'avertir, alors qu'il dormait. Il part pour Détroit, suivi par son grand-père. En che-

min, ils découvrent un mystérieux oiseau blessé. Grâce à cet oiseau, Sammy découvrira le vrai visage de grand-père et aura l'occasion de vivre dans l'univers étrange et passionnant du vieil homme; une maison délabrée où les oies entrent et sortent, où l'on rencontre hibou, perroquet, etc.

B. L.

L'Enfant qui disait n'importe quoi

André d'Hôtel. Gallimard *Folio Junior*. 1978. Dès 10 ans.

Sur le toit d'un moulin abandonné, Alexis a découvert un chalet bien caché, habité par une vieille demoiselle. Celle-ci le charge de retrouver sa nièce, disparue des années auparavant. Le hasard, pour réunir les deux enfants, se sert d'un langage secret... Les mots étranges que dit parfois Alexis sans y penser.

Une excellente lecture qui nous promet d'approcher les merveilles de la nature (flore et faune de chez nous). *A. G.*

L'Etoile de Léonard

André Hodeir et Jean-Jacques Loup. *L'Ecole des Loisirs. Renard Poche*. 1977. 7 à 10 ans.

C'est l'histoire très joliment racontée et illustrée d'un ours-shériff qui a une grande envie de se baigner. Mais le lac est habité par deux crocodiles qui ont grande envie de se mettre un ours-shériff sous la dent.

J. B.

Alexandre Zim Boum Boum

Anne-C. Vestly. G.T. *Rageot. Ma Première Amitié*. 1978. Dès 8 ans.

Alexandre a entendu une musique militaire et, enchanté d'entendre les tambours et les trompettes claironner : «Zim-boum-boum, tra-la-la», il demande à ses parents de l'appeler désormais Alexandre Zim-Boum-Boum.

Ce petit garçon a cinq ans et demi. Il habite une très haute maison en compagnie de ses parents et de Copi, le chien. Alexandre ne va pas encore à l'école. Tout au long des quatre chapitres, vous suivrez ce petit garçon, très éveillé, dans la découverte de son monde : l'ascenseur, les coulisses du cirque, le ménage ainsi que sa première sortie seul.

Texte très clair, excellente typographie. Illustrations monochromes brunes.

Une histoire plaisante à lire aux plus petits. *E. W.*

ONTES - LÉGENDES

dettes, un Printemps à Paris

Kay Fender et Philippe Dumas. L'École des Loisirs. 1978. Dès 3 ans.

A chaque page d'un dessin, au-dessous, 2 ou 3 lignes de texte. Ces deux éléments contiennent une histoire merveilleuse. Un sillon tombe d'un nid, juste sur le charbon d'un vieux monsieur qui joue de l'accordéon dans les couloirs du métro. Le vieux monsieur adopte l'oiseau, ils s'aiment, jusqu'à l'automne quand Odette doit partir pour l'Afrique. Des dessins très beaux, un texte simple, qui complète très bien l'image, un très beau livre. *D. T.*

Le Jour-là

Mitsumasa Anno. L'École des Loisirs. 1978. Dès 4 ans et tous âges.

Un album plein de charme, sortant de l'ordinaire. En effet, l'auteur, un Japonais, omet tout texte pour ne laisser que des dessins figuratifs remarquables qui nous montrent un énigmatique cavalier côtoyant un peuple de la campagne et de la ville. On découvrira des sujets de tableaux célèbres, des évocations de contes populaires (« Les Musiciens de Brême » ou « Pinocchio » par exemple).

C'est un livre qui demande beaucoup d'observation et d'imagination. C'est l'œuvre de la littérature enfantine écrite la note d'achat et une présence dans toutes les bibliothèques de jeunes.

Ch. S.

Galli, ce Coquin de Coq

Hélène Vallée. G.T. Rageot. Ma Première Amitié. 1978. Dès 7-8 ans.

Cinquième volume de la collection « Ma Première Amitié », ce conte très amusant est bien adapté aux enfants quant au style, au vocabulaire et à la présentation typographique. Les caractères d'imprimerie sont beaux, le texte aéré.

Illustrations ravissantes, d'un style inattendu : elles ne sont faites que de bleu et de blanc.

Galli s'ennuie dans sa basse-cour. Il rêve de voyage et, grâce au concours d'un rayon de soleil, il va tout d'abord arriver dans un jardin merveilleux... qui n'est pas une pizzeria. Bientôt, la position immobile l'il doit adopter, le lasse. Il part pour la forêt d'automne, puis il devient un coq roux. Enfin, son dernier voyage le fixe définitivement sur le clocher d'une église.

E. W.

James et la Grosse Pêche

Roald Dahl. Gallimard. Folio Junior. 1978. 10 à 12 ans et plus.

Merveilleux conte, plein de poésie, d'idées folles et sages. James est un petit garçon malheureux jusqu'au jour où un magicien lui remet un produit magique qui doit le rendre heureux.

Hélas, l'enfant fait un faux pas, et le produit magique pénètre dans la terre au pied d'un vieux pêcher. Une pêche se met à grandir, ainsi qu'un mille-pattes, un ver de terre, un ver luisant, un ver à soie, une araignée, un grillon, une coccinelle.

James se joint à ses nouveaux amis qui partent en voyage à bord du fruit énorme...

Le texte est facile à lire et les enfants charmés par le récit découvriront le monde des insectes, des nuages..., des requins et même le Nouveau-Monde! *M. C.*

Contes de Normandie

Hachette. Collection Vermeille. 1977. Dès 8 ans.

Un gros livre qui raconte une quinzaine de contes de Normandie. Un gros livre comme un grimoire que l'on sort le soir pour en lire un passage. Le style est vraiment adapté à la lecture à haute voix. Mais la typographie, assez grande, se prête bien aussi à la lecture dès 8 ans. Les histoires sont originales, drôles et passionnantes, elles font peur juste assez et se terminent bien, pas trop.

A lire en classe ou à ses propres enfants à la maison. *D. T.*

Contes de ma Mère l'Oye

Charles Perrault. Gallimard, Folio Junior. 1977. Dès 10 ans.

Les contes de Perrault sont connus de tous. Qui n'a lu « Le Petit Poucet », « Cendrillon », « Le Chat botté » ou « La Belle au Bois dormant » ?

Présentés ici dans le texte original, ils sont agrémentés de dessins de Gustave Doré, illustrateur de grand talent, né en 1832. Quelques contes, dont « Peau d'Ane », sont écrits en vers. Après les multiples condensés qui ont été faits des contes de Perrault, il est agréable de les relire dans le texte d'époque qui, quoique très chantant, n'est pas toujours facile pour des enfants. Des annotations figurant au bas des pages les aideront dans la compréhension des mots ou tournures de phrases inhabituelles. *J. B.*

Fred le Nain et Maho le Géant

Rémi Laureillard. Gallimard. Folio Junior. 1978. 9 ans.

Fred le Nain, sa famille et ses compagnons vivent heureux. Mais un beau jour la venue d'un géant vient troubler leur tranquillité. Faut-il chasser le terrible visiteur? Faut-il gagner son amitié? Et comment? *Ch. M.*

L'Oiseau bleu et autres Contes

M^{me} d'Aulnoy et M^{me} Leprince de Beaumont. Hachette. Vermeille. 1978. Dès 11 ans.

Ce merveilleux recueil composé de huit histoires féériques rencontrera le succès chez les jeunes lecteurs avides de contes romantiques non dépourvus d'humour. Ces récits racontent tous l'histoire du seigneur et de sa dame ou d'un prince charmant et d'une princesse aux prises avec une sorcière et des méchants.

C'est un peu une suite de fabliaux extraits d'histoires célèbres.

A lire à des enfants ou à faire lire à des plus de 10 ans. *Ch. S.*

Les Oiseaux de Feu et autres Contes Peaux-Rouges

W. Camus. Gallimard. Folio Junior. 1978. Dès 11-12 ans et plus.

Inutile de présenter longuement W. Camus, ce descendant d'indiens Iroquois, dont nous avons déjà parlé lors de la parution de ses passionnants romans ayant pour cadre les tribus peaux-rouges.

C'est une vingtaine de contes tirés des traditions indiennes d'Amérique du Nord que Camus a essayé de « traduire » pour nous. Récits pleins d'humour et de poésie. Un seul regret : l'âge indiqué sur la couverture... A partir de 9 ans! Les jeunes auxquels le livre est destiné hésiteront à acheter cet ouvrage. *Domage. H. F.*

Les Bonnes Affaires de Guignol

Paul Fournel. Hachette. Bibl. Rose. 1977.

Paul Fournel (auteur de « L'Histoire véritable de Guignol »), nous raconte trois histoires de Guignol, basées sur les textes originaux du Lyonnais J.-B. Onofrio. Simplifiées et adaptées au jeune lecteur, ces trois farces amuseront, mais pourront également donner envie à l'enfant d'inventer d'autres histoires de Guignol. *D. M.*

Monographies en mathématique

Pour des lieux de recherche et d'échanges d'expériences

La démarche pédagogique préconisée dans le cadre du nouvel enseignement de la mathématique met l'accent sur l'activité libre et spontanée des élèves. Les situations présentées aux enfants doivent, selon les notes méthodologiques, « être riches en possibilités de recherche et ouvertes à des solutions variées ». Chaque élève devrait ainsi pouvoir « progresser selon ses aptitudes intellectuelles et en accord avec le niveau de son développement psychologique ».

Cette option pédagogique nécessite une observation suivie des élèves, non seulement pour savoir ce qu'ils ont acquis ou non, mais pour suivre pas à pas le processus d'apprentissage.

Chaque enseignant est amené dans sa pratique à s'interroger sur les diverses réactions imprévues des élèves ou sur les difficultés que ceux-ci peuvent rencontrer dans telle ou telle activité.

Cette observation des enfants paraît essentielle dans la perspective de l'évaluation et de l'ajustement du nouvel enseignement. En effet, un ajustement pédagogique doit pouvoir s'appuyer sur une connaissance approfondie des démarches de pensée propres aux élèves. Cette observation attentive devrait permettre d'élaborer des situations mathématiques et pédagogiques qui prennent toujours plus en compte les moments cruciaux de tout apprentissage.

Par exemple, les difficultés que certains élèves rencontrent dans le passage d'une activité de regroupement effectuée sur des objets à un codage respectant les règles du système de numération de position soulèvent un ensemble de questions :

Pourquoi s'attendre à ce que les élèves ressentent la nécessité d'un codage ? Dans quelle situation peuvent-ils prendre conscience de la nature conventionnelle des règles qui régissent le système de numération ? etc.

Comment entreprendre une telle étude ?

La Commission d'évaluation de l'enseignement de la mathématique (CEM) a proposé, déjà en 1975, la constitution de petits groupes d'enseignants qui se penchent sur différents thèmes-clés du nouveau programme. Le travail qui se réalise dans ces groupes peut être caractérisé par les phases suivantes :

1. Choix d'un thème dont l'étude est reconnue prioritaire par les membres du groupe.
2. Echange des expériences pratiques de chacun à propos du thème retenu.
3. Approfondissement des questions psychologiques et pédagogiques que soulève le thème.
4. Elaboration de situations d'observation (situation ou jeu mathématique se prêtant à une riche démarche d'observation).
5. Expérimentation des activités préparées dans quelques classes, observation systématique des élèves.
6. Discussion et analyse des observations effectuées en vue, notamment, d'en tirer des suggestions méthodologiques.

Il est évident qu'un tel travail ne se justifie que s'il existe un moyen d'en communiquer le plus largement possible les résultats. Dans ce but, il est prévu que le travail de chaque groupe aboutisse à la rédaction d'une monographie dont la diffusion sera prise en charge par l'IRD.

Ces monographies apparaissent, en effet, comme un moyen de communication

privilegié pour que le plus grand nombre d'enseignants puisse bénéficier des expériences menées par ces groupes.

Actuellement, trois groupes ont fonctionné de cette manière et ont terminé leurs travaux *. Au cours de l'année scolaire 1977-1978, quelques nouveaux groupes ont pu se constituer, d'autres sont en voie d'être formés. Nous pensons indispensable que cette entreprise, fondamentale au renouvellement de l'enseignement de la mathématique, puisse se poursuivre et se développer.

Jean-François Perret.

* Références des trois monographies existantes :

Construction de la suite des nombres naturels - B.-M. Tra, M.-C. Andrès, J. Brun, M. Georg. 15 p. IRDP/R 76.26.

Quelques remarques à propos de la correspondance terme à terme - G. Borgetti, N. Ketterer, B.-M. Tra, F. Jaquet. 14 p. IRDP/R 76.27.

Un jeu pour la construction du nombre - V. Clerc, R. Tralamazza, G. Valli, 20 p. IRDP/R 78.15.

Ces documents peuvent être obtenus à :
Institut romand de recherches
et de documentation pédagogiques
Faubourg de l'Hôpital 43
2000 Neuchâtel.

Innovation et éducation : une phase nouvelle

Quelle est la place de l'innovation en éducation, dix ans après mai 1968 ?

Quelle est sa place particulière en école fondamentale ?

C'est à répondre à cette double question que le Conseil de l'Europe a invité près de 50 responsables de la recherche pédagogique, du 25 au 29 septembre dernier, à Montreux.

Organisé par le Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation à Genève, ce Workshop réunissait des délégués de 17 pays européens. L'atelier avait la particularité de rester proche de la réalité et quatre modèles d'innovation scolaire en Suisse ont servi de références pratiques à toutes les discussions de la semaine. Une de ces innovations était romande; et conjugait une initiative de collaboration intercantonale et une innovation scolaire proprement dite (« Mathématique en Suisse romande pour les Degrés 1 à

4», François Jaquet, IRDP/CEM). Deux expériences étaient d'origine cantonale (zones-pilotes de Rolle et de Vevey, Ferdinand Barbay, et expérience de cours communs pour filières distinctes du premier cycle secondaire du canton de Zurich, M.-L. Oertel). La quatrième innovation était d'origine communale: (Ecole globale à Dulliken, M. Carlo Jenzer).

L'atelier est arrivé aux conclusions et considérations suivantes :

Le rôle de l'évaluation

L'évaluation scientifique fait désormais partie de tout projet d'innovation dans les 17 pays qui ont participé à l'atelier de contact. Dans ce cadre, chercheurs, innovateurs, enseignants, parents, et, surtout, administrateurs travaillent ensemble à une tâche commune, chacun avec sa propre responsabilité et dans sa propre compétence.

Les lois des sciences naturelles ne sont plus utiles

Il est aujourd'hui généralement admis que l'évaluation doit être présentée non seulement à la fin du processus d'innovation scolaire, mais qu'elle doit accompagner l'innovation en cours de chemin, de façon à pouvoir répondre aux besoins et aux attentes de toutes les parties concernées, mais aussi de façon à aider l'innovation elle-même à s'adapter constamment aux nouvelles situations, à corriger éventuellement des erreurs, à « modifier le tir ».

En ce sens, il semble désormais douteux que l'évaluation puisse être abordée selon les méthodes des sciences naturelles. Elle se fonde essentiellement sur les représentations des acteurs engagés dans l'innovation, sur leur compréhension, sur leur subjectivité, sur leurs interprétations. L'évaluation correspondrait donc aux disciplines historiques plutôt que biologiques, car elle interpréterait des faits plutôt qu'elle ne trouverait des lois. La recherche conjuguerait les méthodes de disciplines différentes. Elle sera interdisciplinaire, et visera la compréhension de tous les aspects du cas étudié et de leurs interactions. L'isolement d'une variable à la manière des sciences naturelles n'est plus suffisante.

Aristote est à dépasser

La recherche et l'évaluation ne se déroulent pas dans un vide politique, ni dans un univers exempt de contraintes administratives ou pratiques, c'est-à-dire inhérentes à

l'école ou même la salle de classe. Elle doit donc s'approcher de la réalité scolaire, des préoccupations des parents, des soucis de l'administrateur et accepter la discussion et même la négociation continue avec tous les partenaires intéressés. Ceci implique qu'elle est aussi prête à discuter avec les responsables de la politique et de l'administration scolaire les résultats de l'évaluation ainsi que de leurs disséminations, quant au moment, quant à la forme, tout en sauvegardant évidemment l'indépendance et l'objectivité de l'évaluation scientifique.

A ce sujet, M. Jean Cardinet, chef du service de la recherche à l'IRD, a usé d'une comparaison utile empruntée aux sciences, à la physique. Tout le monde sait aujourd'hui que le caractère léger ou lourd d'un objet est la résultante d'un jeu de relations de densités. Or, pendant très longtemps, avec Aristote, ne pensait-on pas qu'un objet était léger, ou lourd, dans l'absolu? La recherche pédagogique vient de franchir la même étape. Une innovation n'est pas bonne ou mauvaise, dans l'absolu. Elle est bonne, en relation. Elle est avant tout interdépendante du contexte et est à situer à chaque étape de sa progression, en fonction d'un environnement multiple (politiciens, administrateurs, parents, enseignants, enfants, etc.) et variable (l'attente, en 1978, de la part de la recherche, n'est plus la même que celle de 1960).

Une phase nouvelle

Une telle démarche implique naturellement une plus grande complexité du pro-

cessus de la recherche ou de l'évaluation quant aux facteurs et variables qu'on doit inclure dans une telle analyse. La recherche en éducation entre ainsi dans une nouvelle phase. Mais on a constaté une grande convergence en ce qui concerne les problèmes à résoudre et les nouvelles orientations à choisir.

Le rôle de la Suisse et de la Suisse romande

Il est ainsi clairement apparu que l'expérience acquise dans le domaine de l'évaluation de l'innovation scolaire en Suisse et en Suisse romande particulièrement intéresse réellement les autres pays européens et que la Suisse, grâce sans doute à son réseau de décentralisation politique (Confédération, Suisse romande, canton, commune, collège) et, conséquemment, grâce à son modèle de décentralisation en matière de politique scolaire, se trouve pour ainsi dire au carrefour de mouvements et tendances observés ailleurs, d'où l'utilité et le gain substantiel pour notre politique scolaire ainsi que pour notre recherche en éducation que cet atelier de contact organisé chez nous grâce au Conseil de l'Europe, avec l'aide du Gouvernement fédéral, de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, ainsi que des autorités du canton de Vaud et de la ville de Montreux.

Jacques-A. Tschoumy.

Des livres pour les jeunes Des

Goupil le Renard

Goethe. L'École des Loisirs. «Renard Poche». 1978. 12-13 ans et plus.

Renard, c'est le goupil, le rusé, le malin, celui qui trompe son monde pour préserver sa liberté. Il incarne une sagesse naturelle qui se moque des principes et des règlements, car elle ne mise que sur l'enjeu de l'intérêt personnel. « Dans le monde, il en est toujours ainsi. Celui qui est heureux trouve des amis en foule; mais celui qui est tombé dans la misère n'a qu'à prendre patience... »

Goupil le renard, c'est un conte de bonne facture: caractères typographiques agréables à l'œil gravures d'un autre siècle appuyant l'atmosphère du texte. Goupil le renard recèle pourtant son défaut, inhérent à la valeur poétique. L'amour du mot choisi, le retour au «verbe» ancien, aux sonorités originelles, balayées dans l'oubli par le style de la vie moderne... seront vraisemblablement des obstacles chez les enfants trop jeunes, pour qui ces mots et cette syntaxe n'appartiennent pas à leur vécu quotidien.

J.-P. P.

La Célèbre Grenouille sauteuse et autres Contes

Mark Twain. Gallimard. Folio Junior. 1978. Dès 13 ans.

Le titre donne le ton. Il s'agit de contes, et «La Célèbre Grenouille sauteuse» en est un parmi d'autres: «Une Interview», «L'Infortuné Fiancé d'Aurélia», «La Grande Révolution de Pitcairn», «Nuit sans Sommeil», «Le Journal d'Adam» suivi du «Journal d'Eve».

Ces contes humoristiques sont débordants d'imagination. La sagesse populaire s'en dégage un peu comme dans les fables. L'humour des illustrations s'adapte très bien à celui du texte.

Le style est un peu difficile parfois, la traduction est correcte, mais il faut se rappeler que ces contes furent écrits autour de 1865. Une courte biographie de l'auteur et de l'illustrateur n'est pas à négliger.

M. C.

AVEPS Programme hiver 1978-1979

Cours	Lieux - Dates	Directeurs - Organismes
1. SKI 1 ^{re} NEIGE	Bretaye 16-17 décembre	Jacques Montangero Dents-du-Midi 41, 1860 Aigle
2. SKI + JS Rappel	Formation et perfectionnement	Office J + S, rue de la Barre, 1001 Lausanne
3. SKI ALPIN (cours 261) Perfectionnement	Les Diablerets 4, 5, 6 janvier	Luc Diserens, Carvahlo 10, 1009 Pully
4. SKI NORDIQUE Perfectionnement	Jura - Brassus Cours N ^{os} 260-262	M. Favre / P.-A. Bichsel OEPJ, centre de perfectionnement
5. SKI DE FOND	Chapelle des Bois (FR) 3, 4, 5, 6 janvier	Henri Clot, Chantavril 3, 1260 Nyon
6. SKI ARTISTIQUE	Château-d'Œx-Les Moulins 27-28 janvier	Cl.-Al. Von Büren, Temple 9 1012 Lausanne
7. SKI MAÎTRES Coupe AVEPS/ORPJ	Fond: Les Rasses 7 février Alpin: Les Crosets 31 janvier	P.-A. Simon, Tramenaz 34 A 1814 La Tour-de-Peilz J.-M. Russillon, Petits-Esserts 5, 1053 Cugy
8. SKI DE FOND Course scolaire	Le Brassus 24 février	R. Künzi, Grand-Rue 78 1347 Le Sentier
9. HOCKEY SUR GLACE Tournoi AVEPS	Villars 27 mars	Fr. Montangero, Mésanges 3, 1860 Aigle
10. SKI STATION	Saint-Moritz 1-7 avril 1979	P. Rheiner, Côtes Bochat 24 1093 La Conversion
11. SKI STATION	Zermatt 2-7 avril 1979	P.-A. Bichsel, 1041 Bretigny
12. SKI STATION	Val-d'Isère 2-7 avril 1979	J.-P. Paquier, Villardiez 18 1009 Pully
13. HAUTE ROUTE	1 ^{re} semaine avril 1979	O. Correvon, rue Yverdon 29 1530 Payerne
14. SKI AVION	Mai 1979	Luc Diserens, Carvahlo 10, 1009 Pully

Une annonce détaillée pour chaque cours paraîtra dans l'«Educatour» et dans «Contact-AVEPS».

Tous renseignements et formules inscriptions auprès des organisateurs.

Le responsable technique hiver de l'AVEPS: P.-A. MERINAT, 86, Général-Guisan, 1180 Rolle.

FRANÇAIS «RENOUVELÉ»

HISTORIQUE

Initialement, c'est l'année scolaire 1978-1979 qui avait été prévue comme ultime délai d'introduction dans tous les cantons romands du programme de français de CIRCE, de ce «français renouvelé» dont on parle aujourd'hui. Passée l'euphorie de l'harmonisation scolaire romande, évidentes les difficultés d'élaborer la nouvelle méthodologie indispensable, il s'imposa d'être plus réaliste et de différer jusqu'en 1981 la date limite de cette exigence.

Dès 1974 toutefois, désireux d'éviter la précipitation qu'avait connue la mathématique moderne et de tirer le meilleur parti du temps disponible, les responsables vaudois avaient évalué les besoins, étudié les mesures d'application, fait le compte à rebours, commencé même les travaux. Ils ne pouvaient retarder de plus d'un an leur programme sans le compromettre, ce d'autant plus que le «Mon Premier Livre» serait alors complètement épuisé.

L'année scolaire 1979-1980 ainsi définitivement arrêtée, Vaud poursuivit sa préparation, invitant les autres cantons romands à s'associer à ses efforts; deux seulement, Jura et Valais, répondirent favorablement et renoncèrent à former séparément des animateurs; Fribourg, d'abord intéressé, renonça pour des raisons budgétaires.

ANIMATEURS

Recrutés très largement et de façons fort diverses du fait du nombre élevé indispensable, les quelque 70 animateurs de français ont indéniablement été mieux préparés que tous leurs prédécesseurs. Ils ont bénéficié des expériences faites s'agissant du temps consacré à des cours comme la méthode: sept semaines et demie dès 1975-1976 (7 fois une semaine et une fois une demi-semaine). Cette formation s'adressait aux moniteurs pour les quatre premières années et aux maîtres d'application, simultanément sur les plans cognitif et pédagogique. De l'avis des auteurs de la méthodologie, il suffira l'un complément relativement modeste pour les 5^e et 6^e années.

La demande présentée à tous ces animateurs de confirmer leur engagement à mi-parcours, c'est-à-dire en meilleure connaissance de cause, a fait apparaître un déchet considérable qui, s'ajoutant aux imprévus, atteint presque le tiers. Il dépassait nettement les prévisions et a entraîné des mesures exceptionnelles pour compléter l'effectif.

Présentement, dans la période de consolidation personnelle précédant l'engagement proche au milieu de collègues, une certaine anxiété bien naturelle se fait jour.

Prévisible, elle est une des raisons qui motivèrent l'organisation de deux après-midis hebdomadaires d'appui à l'intention des moniteurs pendant les recyclages: un d'activité dans le cadre d'un groupe, l'autre pour des travaux personnels. Ils commenceront dès le début de l'année scolaire afin d'éviter toute solution de continuité entre la formation et l'engagement dans le canton.

RECYCLAGE

Les cours de recyclage débiteront au début de l'année civile 1979 pour les maîtres des semi-enfantines et des deux premières années primaires. Ils comprendront une journée de présentation à l'ensemble des collègues à recycler par des spécialistes du français renouvelé; elle sera suivie pendant cinq à six semaines par un après-midi hebdomadaire d'appui donné par les animateurs à des groupes d'une quinzaine ou moins. L'ensemble du processus se renouvellera deux fois dans l'année scolaire et se poursuivra en 1979-1980, période où une partie des participants pourra déjà faire part de ses expériences dans les classes de première année.

Une opération identique s'organise pour les 4^e et 5^e années. Elle nécessite la connaissance des enseignants qui seront à la tête de ces classes. La collaboration des maîtres, appelés à rester durant quatre ans titulaires de 1^{re} et 2^e années ou de 3^e et 4^e, ainsi que des autorités locales, sollicitées de fournir ces indications, est bien entendu indispensable au succès.

Les maîtresses enfantines appliquent actuellement une démarche pédagogique qui n'offre pas de contradiction avec celle préconisée par les programmes CIRCE. Toutefois, afin d'améliorer encore la cohérence, elles recevront une information d'une journée d'ici la fin de l'année puis une semaine de cours à partir de janvier 1979.

RECHERCHE-ACTION

Si, par recherche-action, on entend la constitution de groupes locaux de maîtres analysant de façon continue leur enseignement en fonction du nouveau programme et de sa méthodologie pour adapter sans cesse suivant une expérience et une réflexion communes, l'autorité étant bien entendu informée afin qu'il puisse être tenu compte de ces travaux dans une synthèse générale, alors Vaud s'associe pleinement à cette démarche pédagogique. Pratiquement, l'IRDP patronnera l'ensemble de l'opération. Il prendra des informations auprès des animateurs et des maîtres pen-

dant la période d'introduction. Ultérieurement, après deux ans d'application, plusieurs groupes suscités par le service primaire renseigneront afin que ce soit l'ensemble de la Suisse romande qui puisse bénéficier de leurs observations.

MOYENS D'ENSEIGNEMENT

La mise au net de la méthodologie du français renouvelé venant de s'achever, il est clair que des moyens d'enseignement romands n'existent pas encore et ne seront pas disponibles en temps utile dans notre canton. Quelques institutrices ont donc été détachées de leurs classes et fabriquent au département un matériel qui, s'il n'est pas complet, sera du moins suffisant. Les premières créations sont évidemment destinées aux 1^{re} et 2^e années (apprentissage de la lecture). COROME (Commission romande des moyens d'enseignement) s'intéresse à cette réalisation et l'on peut espérer qu'elle s'y associe dans l'intérêt même de tous les cantons confrontés au même problème du coût élevé.

Au cours des ans, il n'est d'ailleurs pas sûr que chacun dispose du matériel prévu dans sa totalité dès la première année, ce nonobstant la croissance considérable du budget des fournitures scolaires (40% de 1978 à 1979!).

QUESTIONS ANNEXES

De nombreuses questions doivent encore être résolues avant l'année prochaine. Le service primaire (conception générale) et le CPV (réalisation) assistés d'une commission ad-hoc où la SPV est représentée par Pierre Rappaz, d'Escherin-sur-Lutry, s'y emploient activement. Citons quelques-uns de ces problèmes. L'appréciation du travail de l'élève, au sujet de laquelle l'IVRP et l'IRDP ont été alertés, est rendue difficile par l'individualisation de l'enseignement qui exclut la référence au groupe que permet l'enseignement collectif. Le contact avec les parents qui, du fait de l'absence de livre, seraient dans l'ignorance de la progression de leur enfant sera assuré par un «cahier de liaison» encore à créer. Quant au supplément de place qu'exige le «coin de lecture» par exemple, il sera réalisé peu à peu grâce aux nouvelles directives à appliquer lors des constructions et rénovations scolaires. Concernant les effectifs, le service primaire nous a dit intervenir auprès des commissions scolaires quand il constate que les classes sont trop lourdes et encourager l'ouverture de nouvelles.

4^e ANNÉE ET SUIVANTES

Ces années connaissent ou connaîtront d'abord un français rénové intermédiaire entre celui enseigné jusqu'ici et celui de

CIRCE, bien que nettement plus proche de ce dernier. C'est l'héritage de la 4^e Rn et de l'exigence de continuité jusqu'au terme de la scolarité. Plus tard, la vague partie de la 1^{re} année recouvrira et uniformisera le tout. Dans toutes ces classes, la mutation se sera en fait effectuée en deux étapes.

De son côté, tout ou partie du matériel expérimenté pourra encore être utilisé à titre définitif ou provisoire après l'introduction intégrale du programme CIRCE.

CONCLUSION PROVISoire

Les changements décidés dans l'enseignement du français sont essentiels : ils visent à substituer à une approche de la langue héritée de l'étude du latin un processus fondé sur la communication, but du langage. S'agissant des chances de réussite, au terme d'un entretien du Comité cantonal avec les responsables du service primaire, un certain optimisme est permis puisque cette fois, de l'avis de nos interlocuteurs, le temps a été suffisant pour vraiment organiser. Si des incidents lors de la mise en place restent inévitables, leur nombre devrait être réduit à un strict minimum, sans comparaison avec des rénovations récentes... Acceptons-en l'augure mais restons vigilants, avec le CC qui attend d'ores et déjà vos remarques.

Propos recueillis par
Nicod Paul, secr. gén. SPV.

ASSOCIATIONS DES MAÎTRESSES ENFANTINES ET SEMI-ENFANTINES VAUDOISES

L'assemblée générale aura lieu le

mercredi 22 novembre 1978, à 14 h. 30

au Restaurant du Rond-Point de Beaulieu à Lausanne.

Des places sont à repourvoir au comité. Nous attendons vos propositions jusqu'au 10 novembre 1978.

Le comité.

CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

Un thème fondamental : le statut de l'enseignant

Une date, un lieu : 18 novembre 1978, Fribourg

Tous les détails et la manière de s'inscrire dans les premières pages de ce numéro.

Rédactrice de la rubrique vaudoise :
Mlle Monique Schafroth, 13, Praz-Bérard, 1844 Villeneuve. Tél. (021) 60 12 09.

AVMCO

L'assemblée générale de l'Association vaudoise des maîtres de classes à options aura lieu le **mercredi 22 NOVEMBRE AU COLLÈGE PRIMAIRE DE CHAVANES-PRÈS-RENENS.**

Des renseignements complémentaires paraîtront dans un prochain «Educateur».

Le comité.

Restes de peau et de cuir

Restes de peau (couleurs mélangées)	Fr. 12.— le kg
	dès 5 kg Fr. 11.— le kg
Grands restes de cuir	Fr. 9.— le kg
	dès 5 kg Fr. 7.50 le kg
Petits restes de cuir	Fr. 4.— le kg

Expédition dès 15 kg franco domicile
M^{me} U. Binder, Klosterfeld 31, 5630 Muri AG,
tél. (057) 8 23 57

Fils pour tissage à la main

tapisserie, macramés (laine, lin, soie, coton)
Cadres et métiers à tisser
Demandez les cartes d'échantillons!

Rüegg-Handwebgarne, case postale 158
8039 Zurich, tél. (01) 36 32 50 (dès le 7.6. 77 -
201 32 50)

CHALETs pour GROUPES 30-60 lits

SKI - NATURE - SPORTS

Chambres 1 à 4 lits - 2 salles d'activités - 2 chalets :

ZINAL : ski, piscine LES MARÉCOTTES : ski, zoo
Sans pension : Fr. 6.— / avec pension Fr. 23.—

Documentation : HOME BELMONT, 1923 Les Marécottes

A NE PAS MANQUER DE LIRE L'OUVRAGE MAGISTRAL DU
D^r PIERRE DEBRAY-RITZEN édité par Albin Michel

LETTRÉ OUVERTE AUX PARENTS DES PETITS ÉCOLIERS

(troubles scolaires et dyslexie)

Se trouve dans toutes les librairies à Fr. 15.50. C'est un professeur qui vous le recommande.

COMMISSION PARENTS-ÉCOLE

Lors de l'AAA de ce printemps, nous vous avons fait part du désir exprimé par les associations de parents de dialoguer avec nous, et de votre côté, par un vote très nombreux, vous aviez aussi exprimé que vous trouviez important de dialoguer avec les parents.

La Commission SPG parents-école a donc vu le jour. La première séance de travail a eu lieu le 26 septembre 1978. 6 maîtres et 5 parents se sont rencontrés dans les locaux de la SPG.

Il ressort clairement, après cette première rencontre, que la difficulté de dialogue ressentie jusqu'à présent vient en grande partie d'un manque d'information. Si les parents savaient mieux ce qui se passe à l'école, ce qu'est le travail du maître et ses contingences, ils comprendraient mieux l'ampleur de la tâche et leurs remarques seraient plus constructives. Du côté des maîtres, s'ils savaient mieux les besoins des parents, s'ils se sentaient soutenus et compris plutôt que critiqués comme c'est souvent le cas, ils seraient plus désireux d'accueillir les remarques des parents et leur participation.

Un premier pas serait fait si en début d'année le programme du degré suivi par l'enfant était expliqué aux parents.

Un deuxième pas pourrait être une définition de la pédagogie employée par le maître, ses habitudes, ses exigences, les qualités qu'il voudrait voir se développer chez ses élèves et dans le groupe classe. Les parents sauraient sur quel pied danser, ils sauraient à quoi s'attendre.

Le troisième pas serait d'ouvrir le dialogue avec les parents pour que toutes ces valeurs recherchées soient pesées, analysées, acceptées ou mises en question.

Les parents ont constaté que la confiance règne plus facilement au niveau de l'école élémentaire. L'enfant est heureux d'y aller, les travaux qu'il y fait obtiennent l'adhésion des parents. Si des difficultés surgissent dans les premiers apprentissages, les parents sont en général rassurés par les maîtres: «On a le temps, ne vous faites pas de souci, on s'occupe de lui, il va se développer, il fera des progrès.» Les parents sont pleins d'espoir.

Puis vient l'école primaire avec les notes. Si elles sont bonnes, la confiance continue, l'espoir subsiste. Mais si elles sont mauvaises et si elles le sont de façon continue, alors le ton change. Les parents s'inquiètent. On devient pressé, le conflit naît.

Un parent pense qu'une solution serait de sensibiliser les parents et les maîtres aux

différents stades de développement de l'enfant, à la maturation différente de chaque enfant, à ses exigences personnelles, à son rythme de travail plus ou moins lent.

Un autre parent propose de privilégier d'autres capacités que les capacités intellectuelles afin que chaque enfant puisse briller en quelque matière et que chaque enfant soit valorisé. Mais on est vite ramené à la réalité du monde actuel. Si à l'école on accepte, développe et valorise d'autres pouvoirs que les pouvoirs intellectuels, que deviendra l'enfant quand il devra choisir un métier? Nous sommes tous ambitieux pour nos enfants, nous aimerions les voir «réussir» dans la vie. Or qui a réussi dans notre société? Les professions sont bien hiérarchisées par l'échelle des salaires en fait puis par les honneurs qui y sont rattachés. Nous avons les professions libérales au sommet, les cadres et les techniciens experts, les cols blancs, puis les ouvriers, puis les manœuvres. Personne ne rêve de faire de son enfant un manœuvre, même si le manœuvre est heureux. Plus on monte dans la hiérarchie des professions, plus les capacités intellectuelles sont privilégiées par rapport aux capacités manuelles. Les meilleurs candidats aux différents examens d'entrée ne sont pas ceux qui sont de bons camarades, qui savent partager, qui savent organiser des jeux à la récréation ou faire rire les autres!

La pratique actuelle à Genève, de tenir les parents éloignés de l'école, choque les étrangers. Quand ils accompagnent leurs enfants à l'école, un écriteau les arrête à l'entrée du préau: «Défense d'entrer pendant les heures scolaires». Ils se sentent rejetés, exclus et deviennent agressifs ou amers ou indifférents. On leur apprend à passer la main. Alors qu'on devrait leur tendre la main, les faire entrer et collaborer.

Dans de nombreuses écoles, les parents sont sollicités pour accompagner la classe à la piscine, à une promenade ou au musée. Les mères qui ont un peu de temps libre le font volontiers. Mais ce niveau de participation n'est guère satisfaisant pour les parents, ils nous l'ont dit. Il ne fait appel à aucun dialogue, aucune responsabilité. La décision, la préparation, le but et la signification de la sortie sont décidés par le maître. «C'est son travail, dira-t-on, il est payé pour ça!» Bien sûr! Mais s'il veut obtenir un soutien actif des parents, il faut qu'il les associe, qu'il les responsabilise et qu'il ne les traite pas comme des figurants mais comme des participants responsables. Le

maître et le parent doivent faire équipe dans le laps de temps qu'ils ont choisi pour être ensemble. Ce n'est qu'ainsi que chacun pourra donner le meilleur de lui-même sans craindre d'être contrôlé par l'autre.

Les 5 parents, délégués par les associations, vont après cette séance retourner vers leurs membres et partager leur réflexion avec eux, pour revenir ensuite vers la commission avec d'autres remarques et d'autres propositions. Pour nous les maîtres, nous prenons le canal de l'«Educateur» pour réfléchir avec vous tous sur la meilleure façon d'associer les parents à nos classes sans nous laisser contrôler ou imposer des façons de faire qui ne nous conviendraient pas.

Les 6 maîtresses qui font partie de la Commission parents-école ne voudraient pas seulement parler en leur nom personnel, mais représenter leurs collègues. La commission doit préparer un document avec les modalités de collaboration avec les parents; ces propositions vous seront soumises en assemblée générale; mais pour préparer ce travail, nous avons besoin de savoir ce que vous pensez. Exprimez-vous. Le dialogue avec les parents est ouvert, à nous tous de le rendre acceptable, utile et efficace.

Nous posons donc quelques questions et nous attendons vos réactions: «Comment voyez-vous la participation des parents dans la classe? Quels sont les écueils à éviter? Avez-vous des attentes? Ou des craintes? Qu'accepteriez-vous? Que n'aimeriez-vous pas?»

Pour la Commission parents-école
EL

Les CEMEA organisent à Morgins du 26.12.78 au 3.1.79 un stage «Animation de classes de neige et de camp de ski» qui sera centré non pas sur l'apprentissage du ski mais sur la découverte de la neige, des jeux multiples qu'elle suggère, sur l'animation d'une «semaine blanche»: rythme des activités, détente et repos entre les temps de ski, veillées, etc.

Renseignements et inscriptions:

CEMEA

7, rue des Granges, 1204 Genève.
Tél. (022) 27 33 35 ou 45 91 03, le soir.

Rédactrice de la rubrique genevoise:
M^{me} Lilliane URBEN, c/o SPG, bld
Georges-Favon 14, 1204 GENÈVE,
tél. (022) 29 26 60.

MISE AU CONCOURS

La Société des enseignants du Jura bernois (SEJB) met au concours le poste de

rédacteur à l'«Educatteur»

pour la partie française du canton de Berne.

Cahier des charges:

- publication d'articles sur des problèmes pédagogiques, syndicaux ou autres;
- rapports sur les synodes, les assemblées de la SEJB ou des commissions;
- annonces de cours ou de manifestations;
- communiqués.

(Renseignements: François Bourquin, rédacteur de l'«Educatteur», case postale 445, 2001 Neuchâtel, tél. (038) 31 44 47).

Séances: les rédacteurs à l'«Educatteur» se réunissent une fois par année.

Indemnisation: en partie par la SEJB, en partie par la SPR. (Renseignements: Yves Monnin, secrétaire, SEJB, Brunngasse 16, 3011 Berne. Tél. (031) 22 34 16).

Entrée en fonction: janvier 1979 ou pour une date à convenir.

Nomination: assemblée des délégués SEJB (statuts art. 4.3.5 § 4).

Postulation: jusqu'au 30 novembre 1978. Adresse: Yves Monnin, secrétaire SEJB, Brunngasse 16, 3011 Berne.

**Comité provisoire SEJB,
le secrétaire: Yves Monnin.**

Education physique et sport

Cours cantonal de ski alpin 1979

L'inspecteur cantonal de l'éducation physique, d'entente avec la Direction de l'instruction publique, organise pour la partie francophone du canton un cours de ski alpin, destiné au corps enseignant primaire et secondaire qui pratique régulièrement la ski ou qui organise avec sa classe des camps ou journées de ski.

Dates: du mardi 2 au samedi 6 janvier 1979.

Lieu: 1874 Les Crosets - Val-d'Illiez.

Indemnités: de jour et de nuit couvrant une partie des frais; ceux de voyage ne seront pas remboursés. (Car collectif.)

Assurance: est l'affaire des participants.

Inscriptions: elles se feront sur la formule ad-hoc, à demander à l'inspecteur soussigné. Cette formule, attestée par l'autorité scolaire, certifiant que l'enseignant pratique le ski avec sa classe ou participe activement à un camp de ski est à retourner au plus tard jusqu'au 25 novembre 1978.

L'inscription de participants domiciliés dans les districts de Delémont, des Franches-Montagnes et de Porrentruy ne deviendra définitive qu'avec l'accord des autorités provisoires du canton du Jura, auxquelles le dossier sera soumis par la Direction de l'instruction publique.

Remarque: les inscriptions tardives ou incomplètes ne seront pas prises en considération.

COURS N° 5.102.11. SKI DE FOND

Corps enseignant concerné: tous les niveaux.

Dates: les samedi 16 et dimanche 17 décembre 1978.

Lieu: Mont-Soleil.

Un bon entraînement physique est recommandé.

Les inscriptions doivent parvenir, sans tarder à l'inspecteur soussigné.

*L'inspecteur cantonal
de l'éducation physique,
Henri Girod, 2533 Evillard.*

CAMPS SCOLAIRES D'ÉTÉ ET D'HIVER

Les commissions et les directions des écoles primaires et secondaires sont invitées à renseigner l'inspecteur de l'arrondissement concerné, ainsi que l'inspecteur E. P. lorsqu'elles organisent des camps d'été ou d'hiver ou des excursions de plusieurs jours en dehors de leur localité (semaines hors cadre), afin d'éviter d'inutiles déplacements à MM. les inspecteurs.

A cet effet, elles demanderont, par écrit, **deux semaines avant**, le «questionnaire» à M. Henri Girod, 2533 Evillard.

*La Direction
de l'instruction publique.*

COURS 4.8.J. INTRODUCTION DU MANUEL FÉDÉRAL 3 (5 A 9)

Selon la décision des inspecteurs des écoles primaires, secondaires et de l'éducation physique, six cours d'introduction du nouveau manuel fédéral, 3 (5 à 9) auront lieu dans les six districts jurassiens pour une partie du corps enseignant concerné et sur convocation à partir de la deuxième quinzaine d'octobre 1978, à raison de deux fois un jour différent.

Les commissions et directions des écoles primaires et secondaires concernées sont priées d'accorder les congés nécessaires.

CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

Un thème fondamental: le statut de l'enseignant

Une date, un lieu: 18 novembre 1978, Fribourg

Tous les détails et la manière de s'inscrire dans les premières pages de ce numéro.

Rédacteur de la rubrique Jurassienne:
Abel BABEY, Pastourelles 17,
2800 Delémont. Tél. (066) 22 29 34

EN MARGE DU CONGRÈS DE FRIBOURG

«Hommage à Maurice Carême»

Maurice Nicoulin, 56 pages, Ed. Delta S.A., 1800 Vevey

De notre collègue neuchâtelois Maurice Nicoulin on connaît les publications didactiques. Mais il est aussi l'ami des poètes et un mainteneur de poésie. Preuves en soient ses choix de poèmes intitulés «Poésies de Noël» (Guilde de documentation SPR), «Maurice Carême, poète de la joie», (1971) et, en collaboration avec le poète jurassien Henri Devain, ces 300 poèmes pour la jeunesse groupés «Sous le toit du poète». Gardons-nous d'oublier «Joie de lire». Ces trois derniers ouvrages ont paru aux Editions Delta S.A., Vevey.

Maurice Carême, Grand Prix international de Poésie en 1968 et prince des poètes dès 1972, est décédé au début de cette année. Maurice Nicoulin avait fait amitié avec lui, l'avait reçu dans sa classe et chez lui. D'où cet hommage au grand poète belge.

Notre collègue tient des propos émus et reconnaissants à l'endroit de Carême l'enchanteur et aussi de Caprine, la compagne, et de la mère du poète (voir «La Maison blanche»). Il rappelle que Carême fut de notre métier pendant plus de vingt ans,

d'où des vers célébrant la classe et l'enseignant. Puis il laisse la parole à M^{me} Mousse Boulanger, présidente de la SSE, pour la relation du séjour que fit à Mézières le poète durant l'automne 1972, tandis que lui-même raconte sa visite à Wavre et à Anderlecht quatre mois après la disparition de Carême.

Une autre partie de l'ouvrage est consacrée aux appréciations portées sur l'œuvre et sur l'homme par diverses personnalités, à six photos ainsi qu'à la reproduction de deux pages de musique sur la «Prière du poète».

Outre les vers qui émaillent les différents chapitres, Maurice Nicoulin a dressé un charmant «Petit Florilège» ainsi qu'une utile biographie et une abondante bibliographie des œuvres parues et à paraître. La couverture est ornée d'un profil du poète dû au crayon de Marcel Delmotte.

Cette publication, pleine de respect et de fidélité, Maurice Nicoulin l'a écrite avec son cœur.

A. Chevalley.

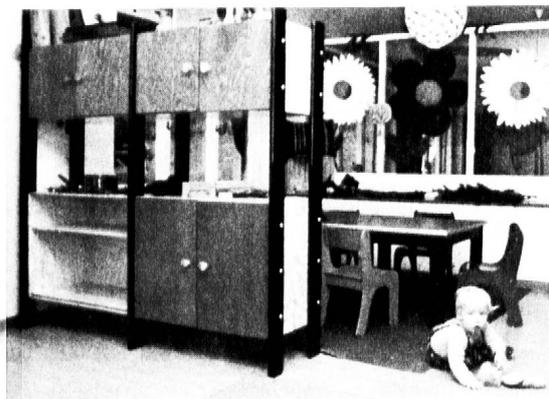
CONGRÈS SPR 1978, FRIBOURG

Un thème fondamental : le statut de l'enseignant

Une date, un lieu : 18 novembre 1978, Fribourg

Tous les détails et la manière de s'inscrire dans les premières pages de ce numéro.

Rédactrice de la rubrique fribourgeoise : M^{me} Lucienne KAESER, rue des Alpes 28, 1700 Fribourg. Tél. (037) 22 16 15.



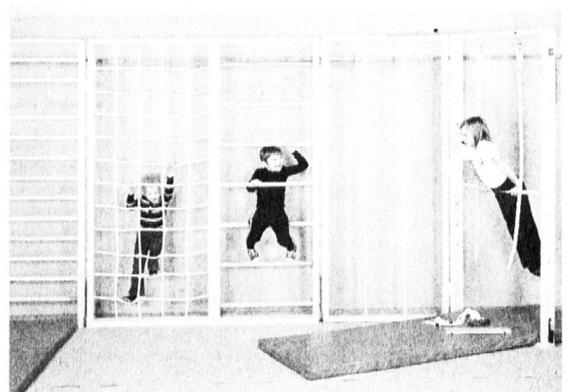
GTSM Magglingen

Nous fournissons tout le matériel pour l'éducation préscolaire. Jeux, matériel didactique, matériel pour la rythmique, la gymnastique, la musique.

Demandez nos catalogues !

NOM :

ADR. :



MOBILIER pour le jardin d'enfants
la classe enfantine
homes d'enfants

Le programme le plus complet de Suisse !

GTSM Magglingen
Aegertenstrasse 56
8003 ZURICH

☎ 01 / 66 11 30

ENGINS DE GYMNASTIQUE
pour enfants

le jardins d'enfants
la réhabilitation
les écoles médico-pédagogiques



POUR VOS CAMPS DE SKI
LES CROSETS

Val d'Illiez
CHALET SKI-CLUB DE VILLENEUVE

Encore 2 semaines libres pour l'hiver 1979:

du 19 mars au 23 mars et du 26 mars au 30 mars.

Renseignements: CRETTON Nelly, tél. (021) 60 16 05 - BER-CLAZ Thérèse, tél. (021) 60 18 68.

PELLICULE ADHÉSIVE

HAWE®

FOURNITURES
DE BIBLIOTHÈQUES

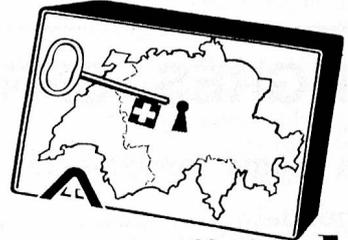
**P.A. Hugentobler 3000 Berne 22
Mezenerweg 9 Tel. 031/42 04 43**

BANQUE
CANTONALE
VAUDOISE

un nom
une garantie



Nouveau!



Modärns

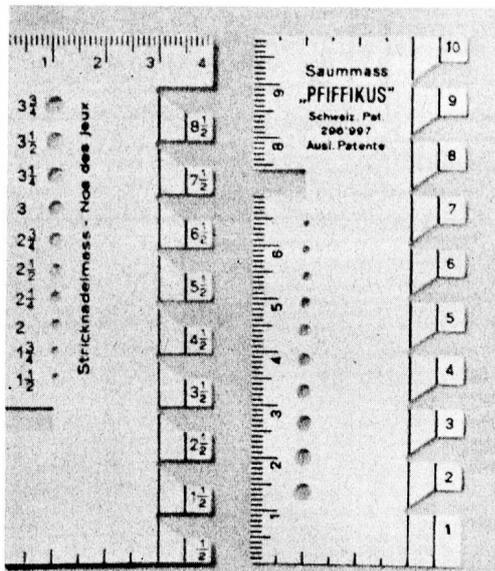
Schwyzertütsch

Passe-partout Audio-visuel

ENFIN ! Une méthode de langue dynamique, sympathique et efficace qui vous permet de comprendre et de parler le suisse-allemand, sans passer par le « bon » allemand ! Elaborée par des spécialistes et testée avec succès durant 3 ans, cette méthode directe, conçue spécialement pour les Romands, répond à un énorme besoin. Grâce à

- 6 cassettes = 360 minutes de Schwyzertütsch, contenant des situations de tous les jours et des exercices d'entraînement,
- 2 livres (140 pages) en Schwyzertütsch richement illustrés,
- 1 livre (170 pages) d'explications en français avec traductions, solutions, résumés, vocabulaire et instructions de travail,

vous apprendrez facilement chez vous ou dans votre voiture le Schwyzertütsch passe-partout que tous les Suisses allemands comprennent.



RÈGLE POUR OURLET

PFIFFIKUS

l'auxiliaire pratique des couturières
4 × 10 cm

Prix spécial pour écoles Fr. 1.50

M. Meissner, Postfach 215, 5004 AARAU

- Je commande un cours de « Modärns Schwyzertütsch » passe-partout, prix : 295.— (+ port), 8 jours à l'essai.
- Je désire recevoir de plus amples informations (Renseignements également par ☎ 037/22 38 20)

Nom : _____ Prénom : _____
Rue : _____
No postal : _____ Lieu : _____
Date : _____ Signature : _____

Envoyer à ALC, Académie de Langues et de Communication, rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg. **EDU**

offset

main-d'œuvre qualifiée
machines modernes
installations rationnelles

précision,
rapidité et qualité
pour l'impression de revues,
livres, catalogues,
prospectus, imprimés de bureau.

Corbaz S.A.
1820 Montreux
22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62

Maîtres imprimeurs depuis 1899

reliure

éducateur

Chers enseignants,

Prouvez l'estime que vous portez à votre journal en offrant un

ABONNEMENT-CADEAU à un ami.

Pour un prix modique, vous êtes sûrs de faire plaisir.

l'éducateur

compte beaucoup de lecteurs de «seconde main» qui le lisent souvent en salle des maîtres. Ces lecteurs sont parfois déçus de ne plus trouver les articles les plus intéressants parce qu'ils ont été arrachés... Nous vous disons : « N'attendez plus, donnez-leur la satisfaction de recevoir chez eux LEUR journal « ÉDUCATEUR ».

Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

Imprimerie CORBAZ S.A.
Service des abonnements « ÉDUCATEUR »
Av. des Planches 22
1820 MONTREUX - CCP 18 - 379

ENVOYEZ CE **COUPON**



Abonnement « ÉDUCATEUR » à Fr. 38.—

De la part de :

Nom :

Prénom :

Rue :

Localité :

Cet abonnement est offert à :

Nom :

Prénom :

Rue :

Localité :

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux

07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
BERNE
3003

J
1820 N